



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

**Une étude systématique
des enseignements bibliques
(Dogmatique)**

**Chapitre 5
La doctrine de la providence ou de la préservation**

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 5.1 – La doctrine de la providence ou de la préservation**

L'activité de Dieu après la création

Le livre de la Genèse nous dit qu'après que Dieu a créé le monde en six jours, « **il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant** » (Genèse 2:3). Cela signifie que Dieu s'est reposé de son œuvre de création et n'a plus créé. Mais Dieu n'a pas cessé de travailler. Dieu n'est pas comme un horloger qui s'attend à ce que la montre continue à travailler seule après en avoir fini avec elle. Non, Dieu est impliqué dans toute sa création à tout moment. C'est ce que l'on entend par la doctrine de la providence ou de la préservation. Après avoir créé le monde et tout ce qu'il contient, Dieu a continué à maintenir le monde et toutes ses créatures, en particulier sa création la plus importante : les êtres humains. Il n'y aurait aucun but à prier Dieu si nous ne croyions pas qu'il est responsable de sa création.

Le mot « providence » est lié au mot « pouvoir ». En tant qu'êtres humains, nous prenons des dispositions pour l'avenir ; nous nous intéressons à maintenir les choses que nous avons. De la même manière, Dieu se préoccupe de tout ce qu'Il a, qui est tout ce qui existe, y compris vous.

Ici sur terre, il est d'une importance vitale que nous prenions soin des choses que Dieu nous a données, en particulier des personnes qu'Il a confiées à nous, comme les membres de nos propres familles. Paul a dit à Timothée : « **Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle** » (1 Timothée 5:8). Dieu ne nous dit pas de faire quelque chose qu'Il ne fait pas Lui-même. Il pourvoit aux siens et il le fait de la meilleure façon possible. Cela ne signifie pas que nous comprenons toujours ce qu'Il fait et pourquoi Il le fait. Mais toute la création appartient à Dieu, et c'est pour cela qu'Il la prévoit. David prie : « **Éternel ! tu soutiens les hommes et les bêtes** » (Psaume 36:7).

La Providence inclut l'idée que Dieu décide de faire une certaine chose et réalise ensuite Son intention. C'était l'intention de Dieu au temps du prophète Isaïe de punir les Babyloniens à un moment futur. Par conséquent, Ésaïe dit : « **L'Éternel des armées l'a juré, en disant : Oui, ce que j'ai décidé arrivera, Ce que j'ai résolu s'accomplira ... L'Éternel des armées a pris cette résolution : qui s'y opposera ?** » (Ésaïe 14:24-27). L'un des plans du Seigneur est de mettre fin à ce monde qu'Il a créé. Comme Paul l'a dit aux Athéniens : « **Il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice** » (Actes 17:31). Dieu exécutera sûrement ses intentions. Ce jour viendra.

Les trois personnes de Dieu sont impliquées dans le travail de préservation. Le Psaume 104 est un psaume qui loue l'Éternel pour sa création et sa conservation. Voici seulement quelques versets de choix. « **Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Éternel ! ... Tous ces animaux (les petits et grands) espèrent en toi, Pour que tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu la leur donnes, et ils la recueillent ; Tu ouvres ta main, et ils se rassasient de biens. Tu caches ta face : ils sont tremblants ; Tu leur retires le souffle : ils expirent, Et retournent dans leur poussière. Tu envoies ton souffle : ils sont créés, Et tu renouvelles la face de la terre** » (Psaume 104:24-30). Notez que l'Esprit de Dieu est également impliqué dans le travail de préservation.

Jésus a attribué le travail de conservation principalement à son Père, en disant à ses disciples : « **Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?** » (Matthieu 6:26). Et Jésus a enseigné : « **Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père** » (Matthieu 10:29).

Il est clair que Jésus, le Fils de Dieu, est également impliqué dans le travail quotidien de conservation. Lorsque Jésus a été accusé de travailler le jour du sabbat, il a dit à ses accusateurs : « **Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis** » (Jean 5:17). Lorsqu'il a écrit aux Colossiens, Paul a dit ceci à propos de Jésus : « **Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui** » (Colossiens 1:17). Cela signifie que sans l'œuvre de préservation de Jésus, toute la création de Dieu se désintégrerait simplement. En Jésus, toutes choses tiennent ensemble. Nous apprenons cela aussi d'Hébreux 1:3, qui nous dit que Jésus soutient « **toutes choses par sa parole puissante** ».

Il y a trois niveaux de provision de Dieu pour Ses créatures. Premièrement, il est clair que Dieu pourvoit à toutes ses créatures. Deuxièmement, il est clair qu'il prend soin de tous les êtres humains en tant que sa création la plus importante. Enfin, Dieu prend soin d'une manière spéciale de ses propres chers enfants qui lui font confiance.

Job a témoigné que « **l'âme de tout ce qui vit, le souffle de toute chair d'homme** » est entre les mains de l'Éternel (Job 12:10). David a ajouté : « **L'Éternel est bon envers tous, Et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres** » (Psaume 145:9). « **Il donne la nourriture au bétail, Aux petits du corbeau quand ils crient** » (Psaume 147:9). Dieu prend soin même de toutes les choses inanimées qu'Il a également créées, comme le soleil, la lune et les étoiles. Dieu préserve l'univers entier. David parle de ces choses quand il dit : « **Qu'ils louent le nom de l'Éternel ! Car il a commandé, et ils ont été créés. Il les a affermis pour toujours et à perpétuité ; Il a donné des lois, et il ne les violera point** » (Psaume 148:5-6).

Il est particulièrement important de se rappeler comment Dieu prend soin et préserve toute sa création à notre époque, alors que tant de gens expriment leur peur concernant des choses comme le changement climatique et les maladies – des choses qui, à leur avis, menacent l'avenir de notre planète. Nous devons nous souvenir de la promesse claire de Dieu qu'il a faite à Noé et à sa famille, surtout quand nous voyons un arc-en-ciel : « **Tant que la terre subsistera, les semences et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point** » (Genèse 8:22). Oui, le monde prendra fin, mais jusque-là, nous devrions nous attendre à ce que les saisons suivent le même modèle d'année en année. Dieu l'a promis, et il a le contrôle.

Dieu s'intéresse particulièrement à préserver la couronne de sa création, c'est-à-dire la race humaine. En ce qui concerne les bénédictions terrestres, Dieu ne fait aucune distinction entre ceux qui l'aiment et ceux qui ne l'aiment pas. Comme Jésus l'a dit : « **Père qui est dans les cieux... fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes** » (Matthieu 5:45). En fait, souvent les impies reçoivent plus de bénédictions terrestres que les propres enfants de Dieu. Asaph a avoué : « **Je portais envie aux insensés, En voyant le bonheur des méchants... Ils n'ont aucune part aux souffrances humaines, Ils ne sont point frappés comme le reste des hommes** » (Psaume 73:3-5).

Parce que Dieu a créé chacun de nous, Il préserve également chacun de nous. Job a reconnu cela quand il a dit : « **Tes mains m'ont formé, elles m'ont créé, Elles m'ont fait tout entier ... Ne m'as-tu pas coulé comme du lait ? Ne m'as-tu pas caillé comme du fromage ? Tu m'as revêtu de peau et de chair, Tu m'as tissé d'os et de nerfs ; Tu m'as accordé ta grâce avec la vie, Tu m'as conservé par tes soins et sous ta garde** » (Job 10:8-12). Dans le cadre de la préservation de Dieu des êtres humains, Il a également déterminé les détails de nos vies, tels qu'où nous vivons et combien de temps nous vivons. Job a dit : « **Si ses jours sont fixés, si tu as compté ses mois, Si tu en as marqué le terme qu'il ne saurait franchir** » (Job 14:5).

Nous, qui sommes enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ, avons de nombreuses assurances dans la Parole de Dieu que Dieu, notre Père, veille sur nous, nous préserve, nous protège et nous pourvoit chaque jour, même jusqu'à la fin de notre vie terrestre. C'est pourquoi Pierre dit que vous pouvez rester tranquille, « **et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous** » (1 Pierre 5:7). Écoutez ces paroles rassurantes des psaumes et sentez-vous en sécurité à tout moment :

- « **Voici, l'œil de l'Éternel est sur ceux qui le craignent, Sur ceux qui espèrent en sa bonté, Afin d'arracher leur âme à la mort Et de les faire vivre au milieu de la famine** » (Psaume 33:18-19).
- « **J'ai été jeune, j'ai vieilli ; Et je n'ai point vu le juste abandonné, Ni sa postérité mendiant son pain** » (Psaume 37:25).
- « **Il te couvrira de ses plumes, Et tu trouveras un refuge sous ses ailes... Aucun malheur ne t'arrivera, Aucun fléau n'approchera de ta tente... Je serai avec lui dans la détresse, Je le délivrerai et je le glorifierai** » (Psaume 91:4, 10, 15).
- « **L'Éternel est celui qui te garde, L'Éternel est ton ombre à ta main droite... L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée, Dès maintenant et à jamais** » (Psaume 121:5, 8).
- « **L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, De tous ceux qui l'invoquent avec sincérité... L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment** » (Psaume 145:18, 20).

Questions

1. Qu'est-ce que Dieu a cessé de faire après six jours ? Que continue-t-il de faire ?
2. Quel est notre devoir donné par Dieu à l'égard de nos propres familles ?
3. Comment chacune des personnes de Dieu est-elle active dans l'œuvre de conservation ?
4. Comment les oiseaux du ciel peuvent-ils nous enseigner une leçon importante ?
5. Que voulait dire Jésus quand il a dit : « **J'agis** » ?
6. Que dit la Bible sur les soins que Dieu accorde à toutes ses créatures ?
7. Pourquoi n'avons-nous pas à craindre le changement climatique et d'autres événements similaires dans la nature ?
8. Quelle était la plainte d'Asaph contre Dieu ?
9. Sur qui Dieu envoie-t-il sa pluie et son soleil ?
10. Quelles promesses de préservation Dieu a-t-il faites à ses croyants sur terre ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 5.2 – La doctrine de la providence ou de la préservation

Comment Dieu garde et entretient ses créatures

Au commencement, Dieu a créé toutes choses. Dieu a créé beaucoup de choses de telle manière que leur existence continue à travers la propagation. Mais cette propagation avait certaines limites. Nous lisons dans Genèse 1:11: « **Puis Dieu dit: Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi.** » La même expression est utilisée en référence aux oiseaux, aux créatures marines, aux bêtes et aux choses rampantes de la terre. La reproduction est limitée à « **leur espèce** ». Cela montre clairement que, dès le début, Dieu n'avait pas l'intention qu'une espèce se transforme en une autre, ni n'a rendu ce changement possible. Le changement est possible dans les espèces créées, mais il n'est pas possible qu'une espèce créée se transforme en une autre. Par conséquent, Dieu garde et maintient ses créatures dans leurs espèces d'origine. Bien sûr, Dieu a laissé disparaître certains des espèces qu'Il a créées, comme les dinosaures.

Le Psaume 104 déclare très clairement que Dieu continue d'être impliqué dans tous les siens. Après avoir énuméré les différentes créatures que Dieu a faites au début, le psalmiste dit : « **Tous ces animaux espèrent en toi, Pour que tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu la leur donnes, et ils la recueillent ; Tu ouvres ta main, et ils se rassasient de biens. Tu caches ta face : ils sont tremblants ; Tu leur retires le souffle : ils expirent, Et retournent dans leur poussière. Tu envoies ton souffle : ils sont créés, Et tu renouvelles la face de la terre** » (Psaume 104:27-30). Aucune des créatures de Dieu ne pourrait continuer d'exister même un instant sans la préservation de Dieu. Il les maintient tous en vie et fonctionnent selon leur objectif. Cela inclut les océans, les montagnes, le soleil, la lune, les étoiles et l'univers entier. Dieu tient tout cela ensemble. Les Lévites du temps de Néhémie ont loué le Seigneur en ces termes : « **C'est toi, Éternel, toi seul, qui as fait les cieux, les cieux des cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qui est sur elle, les mers et tout ce qu'elles renferment. Tu donnes la vie à toutes ces choses** » (Néhémie 9:6).

Jésus nous rappelle que son Père céleste nourrit les oiseaux de l'air et habille l'herbe des champs (Matthieu 6:26-27). Jésus a ajouté que si Dieu nourrit les oiseaux et habille l'herbe, il préserve et maintient certainement ses créatures les plus importantes, les êtres humains. L'apôtre Paul a dit cette vérité aux philosophes d'Athènes : « **il ... donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses ... en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être** » (Actes 17:25, 28). Ces paroles s'appliquent non seulement aux croyants, mais à tous les individus. Notre existence elle-même – notre vie – dépend de Dieu. Toutes nos actions ne sont possibles que parce que notre Dieu nous donne la capacité de bouger et d'agir. Cela est vrai pour toutes les créatures.

Les êtres humains, y compris les croyants, ont tendance à attribuer leurs accomplissements à eux-mêmes ou aux autres, plutôt qu'à Dieu. Il fallait rappeler aux Israélites à maintes reprises que leurs victoires sur leurs ennemis étaient les victoires de Dieu. Ils n'auraient pu rien accomplir sans Dieu. Même leurs ennemis ont remporté leurs victoires grâce à la puissance de Dieu travaillant en eux. Oui, Dieu utilise souvent ses ennemis pour accomplir ses desseins. Au temps de Josué, les Israélites ont reconnu que c'était Dieu qui était à l'œuvre dans leur vie. Ils ont dit : « **Car l'Éternel est notre Dieu ; c'est lui qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude, nous et nos pères ; c'est lui qui a opéré sous nos yeux ces grands prodiges, et qui nous a gardés pendant toute la route que nous avons suivie et parmi tous les peuples au milieu desquels nous avons passé** » (Josué 24:17).

Certains disent que Dieu ne peut pas s'intéresser aux détails de chaque créature, mais Dieu nous dit le contraire. Jésus a dit : « **Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés** » (Matthieu 10:29-30). Ceux qui sont négligés par les autres ne sont pas négligés par Dieu. « **L'Éternel protège les étrangers, Il soutient l'orphelin et la veuve, Mais il renverse la voie des méchants** » (Psaume 146:9). Le croyant Asaph a admis : « **Cependant je suis toujours avec toi, Tu m'as saisi la main droite** » (Psaume 73:23). Même si nous nous sentons parfois abandonnés, ce n'est pas vrai : « **Voici, l'œil de l'Éternel est sur ceux qui le craignent, Sur ceux qui espèrent en sa bonté, Afin d'arracher leur âme à la mort Et de les faire vivre au milieu de la famine** » (Psaume 33:18-19).

Pour maintenir ses créatures chaque jour, Dieu utilise presque toujours les lois et les systèmes qu'il a créés au début. Comment nourrit-il ses créatures ? Le sixième jour, Dieu a dit : « **Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture** » (Genèse 1:30). Après le déluge, Dieu a spécifiquement ajouté au régime alimentaire de l'homme : « **Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture : je vous donne tout cela comme l'herbe verte** » (Genèse 9:3). En même temps, Dieu a promis : « **Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point** » (Genèse 8:22).

Dieu accomplit ordinairement son œuvre de conservation selon les lois naturelles qu'il a créées depuis le début et selon les lois habituelles de cause à effet. Dieu a préservé le peuple païen de Lystré de cette manière, comme Paul leur a dit : « **il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos cœurs de joie** » (Actes 14:17). Dieu « **conduit les sources...il arrose les montagnes...Il fait germer l'herbe pour le bétail, Et les plantes pour les besoins de l'homme** » et ainsi de suite (Psaume 104:10-14). Job a compris les lois de la nature, car il a dit : « **il donna des lois à la pluie, Et...il traça la route de l'éclair et du tonnerre** » (Job 28:26).

Il y a aujourd'hui de faux enseignants qui enseignent à leurs disciples à refuser d'utiliser certaines des choses que Dieu a créées pour préserver leur vie. Par exemple, les Témoins de Jéhovah refusent les transfusions sanguines, même lorsque ces transfusions pourraient leur sauver la vie. Les adeptes de la Science Chrétienne rejettent l'utilisation de la plupart des médicaments parce qu'ils soutiennent que Dieu guérit les malades sans médicaments. En fait, ils affirment que la maladie n'existe pas sauf dans l'esprit.

Dieu nous donne normalement de la nourriture et des vêtements et les choses dont nous avons besoin en travaillant pour eux et en gagnant de l'argent pour acheter des choses, ou en travaillant la terre pour cultiver la nourriture dont nous avons besoin, etc. Dieu peut nous garder en vie en mettant de l'argent de côté bons moments pour économiser pour les mauvais moments qui peuvent survenir. Dieu fait toujours la provision, mais Il le fait en nous donnant la sagesse d'épargner pour les mauvais moments, comme Joseph a sauvé la nourriture des sept bonnes années en Égypte en préparation pour les sept années de famine qui devaient suivre.

Dieu nous donne normalement de la nourriture et des vêtements et les choses dont nous avons besoin par notre propre travail. Nous travaillons pour gagner de l'argent pour acheter des choses, ou nous travaillons la terre pour cultiver la nourriture dont nous avons besoin, etc. Dieu peut nous garder en vie en nous amenant à mettre de l'argent de côté pendant les bons moments afin d'épargner pour les mauvais moments qui peuvent survenir. Dieu fait toujours la provision, mais Il le fait en nous donnant la sagesse d'épargner pour les mauvais moments, comme Joseph a sauvé la nourriture des sept bonnes années en Égypte en préparation pour les sept années de famine qui devaient suivre.

Si nous refusons d'utiliser ce que Dieu nous a donné pour nous maintenir en vie, nous tentons Dieu. C'est comme dire à Dieu : « Je sais que Tu as tout pouvoir. Par conséquent, je vais sauter de cette falaise et voir si tu vas me garder en vie. » C'est ce que le diable a dit à Jésus de faire : « **Si tu es Fils de Dieu,**

jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre » (Matthieu 4:6). La réponse de Jésus est un avertissement pour nous : « **Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu »** (Matthieu 4:7).

Questions

1. Comment Dieu a-t-il pourvu à la préservation des plantes et des animaux qu'il a créés ?
2. Que veut dire la phrase trouvée dans la Genèse : « **selon leur espèce** » ?
3. Que se passe-t-il lorsque Dieu se retire de ses créatures ?
4. Que signifie que nous avons la vie, le mouvement, et l'être en Dieu ?
5. Pourquoi est-ce mal pour nous de nous louer pour nos accomplissements ?
6. Comment savons-nous que Dieu se soucie de la moindre de ses créatures ?
7. De quelle manière Dieu nourrit-il habituellement ses créatures ?
8. Pourquoi aurions-nous tort de cesser de travailler et de nous attendre à ce que Dieu nous nourrisse ?
9. De quelle manière les Témoins de Jéhovah et les Scientifiques Chrétiens tentent-ils Dieu ?
10. De quelles manières pouvons-nous tenter Dieu aujourd'hui ?
11. Que diriez-vous à quelqu'un qui a refusé de prendre des médicaments qui pourraient l'aider ?
12. De quelles manières certaines personnes sont-elles pauvres par leur propre faute ?
13. Quand serait-il mal pour nous d'économiser une grosse somme d'argent pour d'éventuels besoins futurs ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 5.3 – La doctrine de la providence ou de la préservation**

L'implication de Dieu dans chaque activité terrestre

Dieu est directement impliqué dans la vie de chaque créature. Dieu est impliqué dans tout ce qui se passe. Rien dans ce monde n'a lieu en dehors de la volonté de Dieu et de son implication. Nous pouvons donc appeler Dieu *la cause première* ou primaire de toutes choses. Le prophète Amos a fait remarquer aux Israélites que lorsqu'une calamité est arrivée dans leurs villes et villages, cela ne s'est pas produit en dehors de Dieu : « **Arrive-t-il un malheur dans une ville, sans que l'Éternel en soit l'auteur ?** » (Amos 3:6). L'apôtre Paul l'a fait remarquer aux Athéniens : « **Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être** » (Actes 17:26-28). De même que Dieu a créé toutes les créatures, il continue à être impliqué dans toutes leurs activités. Il détermine leur temps et leur lieu. Il n'est pas loin de chacun d'eux. Cela signifie qu'il est très proche d'eux ; Il les pourvoit et prend soin d'eux, et il peut diriger leurs pensées et leurs actions s'il choisit de le faire. Les gens reçoivent même de lui leur force pour pécher, car chacun de leurs mouvements est par la puissance et la préservation de Dieu.

Dans le cas des croyants, l'influence de Dieu s'étend encore plus loin. Non seulement il donne aux croyants la force et la capacité de faire ce qu'ils font, mais il leur donne aussi la volonté et le désir de lui plaire par leurs actions. Il est responsable des bonnes œuvres qu'il opère en eux. Paul a écrit aux chrétiens de Philippiques : « **C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir** » (Philippiens 2:13).

Cependant, Dieu agit généralement par le biais de *causes secondaires*. Par exemple, Dieu n'apporte pas directement une nouvelle vie dans le monde, mais à travers la cause secondaire de donner aux créatures la capacité et le désir de se reproduire. Ainsi, un père et une mère travaillent pour mettre au monde un enfant ; néanmoins, nous pouvons appeler leur enfant un don de Dieu. Dieu est la cause première. Les parents sont la cause secondaire. Un autre exemple est la nourriture. Proverbes 12:11 dit : « **Celui qui cultive son champ est rassasié de pain** ». La cause secondaire du pain est le travail du cultivateur, et pourtant en même temps, le pain est un don de Dieu. Dieu travaille à travers le soleil pour chauffer la terre. Dieu travaille à travers le vent pour assécher le sol. Ainsi, le pain qu'un homme mange est le résultat d'une action conjointe de Dieu et du cultivateur et de toute autre personne impliquée dans la production du pain. Dieu pourrait produire du pain par lui-même sans utiliser de moyens, comme il l'a fait lorsqu'il a fourni la manne aux Israélites dans le désert. Mais presque toujours, Dieu choisit de d'accomplir son œuvre de préservation par des causes secondaires.

Dieu aurait pu détruire les nations cananéennes en un instant, mais il a choisi d'utiliser les Israélites pour leur faire la guerre et les vaincre progressivement. David a tué Goliath, mais c'est Dieu qui a donné à David le désir et les compétences pour le tuer. Le Psaume 148:8 dit : « **Feu et grêle, neige et brouillards, vents impétueux, qui exécutez ses ordres** ». Dieu utilise ces « forces de la nature » pour accomplir sa volonté et sa parole.

Dieu peut aussi protéger ses enfants de choses qui nous feraient normalement du mal. Par exemple, Il peut nous protéger du feu afin que le feu ne fasse pas ce qu'il fait habituellement. C'est ce que Dieu a fait dans le cas des trois hommes qui ont été jetés dans la fournaise ardente. Le roi et ses conseillers

« virent que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur le corps de ces hommes, que les cheveux de leur tête n'avaient pas été brûlés, que leurs caleçons n'étaient point endommagés, et que l'odeur du feu ne les avait pas atteints » (Daniel 3:27).

Lorsque nous disons que Dieu donne même au pécheur la force de commettre son péché, nous devons prendre soin d'expliquer que cela ne rend pas Dieu responsable du péché. Dieu fournit au pécheur la force et les capacités du corps et de l'esprit que le pécheur utilise pour pécher. Mais Dieu ne commet pas le péché, et il n'en est pas responsable. Dieu reste toujours saint et sans péché, comme nous l'enseignent clairement les Écritures. Vers la fin de sa vie, Moïse a enseigné aux Israélites un cantique qui proclame que Dieu est parfait et attribue leurs péchés au peuple et non à Dieu lui-même, comme si leur péché était la faute de Dieu. **« Il est le rocher ; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, Il est juste et droit. S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute ; La honte est à ses enfants, race fausse et perverse »** (Deutéronome 32:4-5). Les Écritures disent toujours que le péché est la faute de la personne qui pèche, pas de Dieu. Jean nous dit : **« Vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché »** (1 Jean 3:5).

Étant donné que les voies de Dieu dépassent notre compréhension humaine, certains ont été induits en erreur par leur raison humaine pour nier ou déformer les enseignements de Dieu au sujet de sa providence. Par exemple, les athées nient l'existence même de Dieu et croient que ce qui se passe dans le monde n'est contrôlé par aucune puissance supérieure. Ils croient que le monde est sans dessein, plan ou but. Dieu appelle les athées des insensés, parce qu'ils suppriment entièrement la connaissance de Dieu qui vient de la création et de la voix intérieure de leur conscience. Il y en a d'autres qui ne se considèrent pas comme athées, mais ils sont pratiquement athées, parce que l'idée de Dieu n'influence pas leur pensée. Au fond, ce sont des matérialistes ; certains considèrent même la matière elle-même comme éternelle et n'ayant ni créateur ni concepteur.

À l'époque de Paul, certains des philosophes grecs étaient épicuriens. Les épicuriens niaient toute vie après la mort, et ils croyaient que la meilleure chose à faire était de tirer le meilleur parti de cette vie en profitant des divers plaisirs de la vie. En d'autres termes, le meilleur plan d'action est de manger, de boire et s'amuser, car demain nous mourrons. Il semble que cette philosophie soit également très répandue à notre époque. Cette façon de penser s'appelle *l'hédonisme*.

Les déistes croient en un Dieu qui a fait les choses au commencement, mais ils croient que Dieu n'est maintenant plus impliqué dans ce qu'il a fait, sauf à travers « les lois de la nature ». Les premiers Américains Thomas Jefferson et Thomas Paine étaient des déistes.

Il y en a d'autres qui croient que tout a été prédéterminé, de sorte que les êtres humains n'ont vraiment aucune responsabilité pour leurs actes. L'islam, par exemple, est une religion fataliste. L'ancienne philosophie grecque du stoïcisme décrivait également les humains comme des pions impuissants contrôlés par le destin. Jean Calvin lui-même a enseigné la doctrine de la double prédestination : Dieu de toute éternité a choisi certains pour être sauvés et il a choisi d'autres pour être damnés. Cette fausse doctrine est encore enseignée par certains calvinistes aujourd'hui, mais cela n'est enseigné nulle part dans la Parole de Dieu. Au contraire, les chrétiens sont invités à croire que le Seigneur **« use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance »** (2 Pierre 3:9).

Questions

1. Pourquoi Dieu est-il appelé la cause première ou primaire ?
2. Comment comprenez-vous les mots : « **en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être** » ?
3. De quelle manière spéciale Dieu travaille-t-il dans les croyants ?
4. Qu'entend-on par causes secondaires ? Donnez quelques exemples.
5. Pourquoi les trois hommes n'ont-ils pas été brûlés dans la fournaise ardente ?
6. Dans quelle mesure Dieu est-il impliqué dans le péché des pécheurs ?
7. Qui est responsable du péché ?
8. Pourquoi n'osons-nous jamais dire que Dieu est la cause du péché des hommes ?
9. Définir l'athéisme, le matérialisme, l'épicurisme, le stoïcisme, le fatalisme, le déisme.
10. En quoi l'enseignement de Jean Calvin sur la prédestination est-il un faux enseignement ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 5.4 – La doctrine de la providence ou de la préservation

Contrôle et direction de Dieu sur tous les événements et actions humaines

En effet, Dieu contrôle et dirige tous les événements et actions humaines. Après avoir traversé la mer Rouge dans leur fuite du pays d'Égypte, Moïse et les enfants d'Israël ont reconnu que Dieu est le souverain et le gouverneur du monde. Ils ont chanté : « **L'Éternel régnera éternellement et à toujours** » (Exode 15:18). David l'a également reconnu : « **L'Éternel sur son trône règne éternellement** » (Psaume 29:10), et aussi quand il a loué le Seigneur : « **Ton règne est un règne de tous les siècles, Et ta domination subsiste dans tous les âges** » (Psaume 145:13). Après que Dieu ait donné à Daniel le contenu et la signification du rêve de Nabuchodonosor, Daniel « **bénit le Dieu des cieux** » et a dit : « **Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité ! A lui appartiennent la sagesse et la force. C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence. Il révèle ce qui est profond et caché, il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui** » (Daniel 2:19-22).

Le gouvernement de Dieu s'étend au-delà de son peuple élu. Même si l'Ancien Testament parle principalement de l'histoire des Israélites, Dieu leur a dit plus d'une fois qu'il n'était pas un dieu local, mais le souverain absolu de tous les pays et de tous les temps. Moïse leur dit : « **Sache donc en ce jour, et retiens dans ton cœur que l'Éternel est Dieu, en haut dans le ciel et en bas sur la terre, et qu'il n'y en a point d'autre** » (Deutéronome 4:39). Les Psaumes disent la même chose : « **Car l'Éternel, le Très-Haut, est redoutable, Il est un grand roi sur toute la terre** » (Psaume 47:3) « **Tout ce que l'Éternel veut, il le fait, Dans les cieux et sur la terre, Dans les mers et dans tous les abîmes** » (Psaume 135:6). Même le puissant roi Nebucadnetsar a dû reconnaître le règne de Dieu après que Dieu l'a humilié en lui infligeant une période de folie : « **il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise : Que fais-tu ?** » (Daniel 4:35). L'apôtre Paul n'a pas eu honte de déclarer cette vérité aux fiers Athéniens : « **Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme** » (Actes 17:24).

Le contrôle du Seigneur s'étend à la plus petite de ses créatures et aux moindres détails de leurs activités. Dieu a dit à travers Asaph : « **Tous les animaux des forêts sont à moi, Toutes les bêtes des montagnes par milliers ; Je connais tous les oiseaux des montagnes, Et tout ce qui se meut dans les champs m'appartient** » (Psaume 50:10-11). Selon le Psaume 139, Dieu connaît même chaque pensée qui traverse l'esprit de chaque personne, ainsi que chaque mot qu'elle prononce. Pensez au vaste univers avec toutes les étoiles. Dieu « **compte le nombre des étoiles, Il leur donne à toutes des noms** » (Psaume 147:4). Jésus a assuré à ses disciples qu'aucun passereau ne tombait par terre sans la permission de son père et que même les cheveux de leur tête sont comptés (Matthieu 10:29-31).

L'homme a vainement tenté de contrôler les forces de la nature. Nous avons peu de pouvoir contre des événements tels que les ouragans, les tornades, les inondations, les volcans, les tremblements de terre et les tsunamis. Mais Dieu est toujours en contrôle. « **Il fait monter les nuages des extrémités de la terre, Il produit les éclairs et la pluie, Il tire le vent de ses trésors** » (Psaume 135:7). Jésus a dit à ses disciples que c'est son Père céleste qui fait lever le soleil et envoie la pluie sur la terre (Matthieu 5:45).

Il y a eu des nations puissantes sur la terre, des rois puissants, des armées presque invincibles. Dieu est-il impressionné par leur force ? Dieu donne à son prophète Ésaïe cette réponse : « **Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, Elles sont comme de la poussière sur une balance... Toutes les nations sont devant lui comme un rien, Elles ne sont pour lui que néant et vanité** » (Ésaïe 40:15-17). Dieu utilise une nation pour en punir une autre. Nous lisons dans les livres des prophètes que Dieu a utilisé les Assyriens, les Babyloniens et les Perses pour accomplir ses desseins. « **L'Éternel renverse les desseins des nations, Il anéantit les projets des peuples ; Les desseins de l'Éternel subsistent à toujours, Et les projets de son cœur, de génération en génération** » (Psaume 33:10-11).

Dieu dirige également les destins des êtres humains individuels. Après que Dieu ait répondu à la prière d'Anne pour un fils, elle a avoué : « **L'Éternel fait mourir et il fait vivre. Il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter. L'Éternel appauvrit et il enrichit, Il abaisse et il élève. De la poussière il retire le pauvre, Du fumier il relève l'indigent, Pour les faire asseoir avec les grands. Et il leur donne en partage un trône de gloire** » (1 Samuel 2:6-8). Au milieu de ses afflictions, Job a reconnu que c'était Dieu qui l'affligeait : « **Pourquoi mettre mes pieds dans les ceps ?** » (Job 13:27). David a réalisé que Dieu était impliqué dans chaque détail de son existence : « **C'est toi qui as formé mes reins, Qui m'as tissé dans le sein de ma mère... Mon corps n'était point caché devant toi, Lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, Tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; Et sur ton livre étaient tous inscrits Les jours qui m'étaient destinés, Avant qu'aucun d'eux existât** » (Psaume 139:13,14-16). « **Le cœur de l'homme médite sa voie, Mais c'est l'Éternel qui dirige ses pas** » (Proverbes 16:9).

Nous savons que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés (1 Timothée 2:3-4), donc nous savons aussi que la direction de Dieu sur le monde a toujours un but bénéfique: amener les gens au repentir et gagner pour eux le salut éternel. Bien que son gracieux but soit contrecarré par certains, il y en a toujours d'autres qu'il apporte à la foi en son Fils. C'est surtout pour leur bien que les choses se passent comme elles le font : « **Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein** » (Romains 8:28). « **L'Éternel est bon, Il est un refuge au jour de la détresse ; Il connaît ceux qui se confient en lui** » (Nahum 1:7). Le Psaume 136 montre comment tout ce que Dieu fait est conforme à sa miséricorde. Qu'il crée le monde ou guide sa nation d'Israël, nous lisons : « **sa miséricorde dure à toujours !** » (Psaume 136, chaque verset). Son intention pour ceux qui lui font confiance est très simple. Selon Asaph : « **Cependant je suis toujours avec toi, Tu m'as saisi la main droite ; Tu me conduiras par ton conseil, Puis tu me recevras dans la gloire** » (Psaume 73:23-24).

Questions

1. Comment Daniel a-t-il exprimé la pensée que Dieu règne sur toutes choses ?
2. Comment Dieu a-t-il expliqué à son peuple qu'il n'était pas seulement un dieu local ?
3. Qu'est-ce que le roi Nebucadnetsar a été forcé de reconnaître concernant le vrai Dieu ?
4. Dans quelle mesure Dieu est-il impliqué dans toutes ses créatures ?
5. Que faut-il dire de toutes les forces de la nature ?
6. À quoi ressemblent les nations de la terre par rapport à Dieu ?
7. Quels sont quelques exemples de la façon dont Dieu a fait descendre les orgueilleux et élevé les humbles ?
8. Qu'est-ce que Dieu savait de David avant même sa naissance ?
9. Quel est le but de Dieu pour gouverner le monde ?
10. Qu'est-ce que cela signifie que « **toutes choses concourent au bien** » ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 5.5 – La doctrine de la providence ou de la préservation**

La relation entre l'activité de Dieu et la responsabilité humaine

Chacun a une certaine liberté de choix en ce qui concerne les choses terrestres, que l'on soit croyant ou non-croyant. Dans l'Ancien Testament, de nombreux sacrifices étaient obligatoires, mais il y avait aussi des offrandes qui étaient des offrandes de libre arbitre. Par exemple, Lévitique 22:18-19 parle de une « **offrande volontaire** ». En matière de mariage, l'apôtre Paul a écrit que le père avait le choix de permettre à sa fille vierge de se marier ou d'insister pour qu'elle reste célibataire : « **Qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pèche point ; qu'on se marie. Mais celui qui a pris une ferme résolution, sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge, celui-là fait bien.** » (1 Corinthiens 7:36-37). Un être humain a le pouvoir sur sa propre volonté dans de nombreux domaines ; Nous ne sommes pas programmés de telle sorte que nous devons agir d'une certaine manière et n'avoir aucun choix en la matière.

Dieu contrôle le monde entier et tout ce qu'il contient. Mais en même temps, les gens ont le libre arbitre. Nous ne pouvons pas comprendre comment ces deux choses peuvent être vraies. Ils semblent se contredire. Mais les deux sont vrais : Dieu a le contrôle sur toutes choses, et l'homme est libre de choisir de faire une chose ou une autre, de pécher d'une certaine manière, ou de s'abstenir de pécher de cette façon. Il y a cependant une chose que l'homme ne peut pas faire par nature. Il ne peut pas choisir de croire en Jésus. Cela signifie qu'une personne ne peut pas, de son plein gré, faire tout ce qui plaît à Dieu, car « **sans la foi il est impossible de lui être agréable** » (Hébreux 11:6). C'est pourquoi il est absolument nécessaire de naître de nouveau avant de pouvoir plaire à Dieu par ses pensées et ses actions. Une personne doit avoir une naissance spirituelle d'en haut. La foi en Jésus est un don de Dieu ; ce n'est jamais un choix d'homme.

Jésus enseigne que la vraie liberté signifie que nous ne sommes plus esclaves du péché et de Satan. Cela signifie que nous pouvons prendre des décisions conformes à la volonté de Dieu. Le Saint-Esprit nous donne cette liberté par la vérité de l'Évangile, car il travaille par les moyens de la grâce : l'Évangile en parole et en sacrement. Jésus a dit : « **Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira** » (Jean 8:31-32) Les auditeurs juifs de Jésus, cependant, pensaient qu'ils étaient déjà libres. Jésus leur dit donc : « **Quiconque se livre au péché est esclave du péché...Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres** » (Jean 8:34, 36). Par nature, nous étions tous « **esclaves du péché** » (Romains 6:17). Mais par le Christ et son Évangile, nous avons « **été affranchis du péché** » et sommes « **devenus esclaves de Dieu** » et « **esclaves de justice** » (Romains 6:18, 22).

Les chrétiens, cependant, ont en leur sein deux forces opposées : l'homme nouveau et le vieil homme – l'esprit et la chair. L'homme nouveau de foi a la liberté de faire confiance au Christ pour le pardon et la liberté de servir Dieu, mais l'homme nouveau est entravé par la chair (le vieil homme) qui reste en lui jusqu'à la mort. Paul a avoué cela à son sujet : « **Moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché** » (Romains 7:25).

Comment alors un chrétien doit-il prendre des décisions ? Parce que nous avons confiance en Christ et voulons plaire à notre Seigneur aimant, nous devons éliminer toutes les options qui sont pécheresses selon la Parole de Dieu. Cela implique une croissance continue dans la compréhension de la Parole de Dieu en lisant et en étudiant la Bible. Nous devons également demander à Dieu la sagesse

de prendre la meilleure décision : « **Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu** » (Jacques 1:5). Puisque chacun de nous par la foi en Christ est devenu enfant de Dieu, nous demanderons conseil à nos frères et sœurs chrétiens. Et finalement, nous prendrons notre décision, essayant de déterminer quelle ligne de conduite apportera la plus grande gloire à Dieu et le plus grand bien aux autres et à nous-mêmes.

Les incroyants, d'autre part, ne peuvent pas choisir de croire en Jésus et ne peuvent donc pas choisir de faire autre chose que le péché. C'est pourquoi Jésus a dit : « **Il faut que vous naissiez de nouveau** » (Jean 3:7). Le genre de choix mentionné dans Deutéronome 30:19 et Josué 24:14-15 n'est possible que pour ceux qui croient déjà en Christ. « **L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu** » (1 Corinthiens 2:14). Les incroyants peuvent choisir de faire des choses que les autres considèrent comme bonnes, mais comme nous l'avons vu ci-dessus, sans foi ces « bonnes » œuvres ne plaisent pas à Dieu.

Même si les incroyants ne peuvent pas choisir de ne pas pécher, Dieu les tient toujours responsables de leur péché. Le fait est qu'ils ne sont pas forcés de pécher, mais en réalité, ils aiment pécher. L'incroyant « **approuve ceux qui...font** » les péchés de toutes sortes (Romains 1:32). Dieu utilise des commandes, des menaces et des promesses pour contrôler les êtres humains et leurs pulsions pécheuses. Néanmoins, ils pêchent de leur plein gré et Dieu les tient responsables de ces péchés. Le monde entier et tous ceux qui s'y trouvent sont « **coupables devant Dieu** » (Romains 3:19).

Questions

1. Dans quelle mesure les croyants et les incroyants ont-ils la liberté de choix ?
2. Quel choix les incroyants ne peuvent-ils pas faire ? Pourquoi pas ?
3. Pourquoi la raison humaine n'comprend-elle pas que l'homme soit tenu responsable de ses péchés ?
4. Qu'est-ce que la vraie liberté selon Jésus ?
5. Comment Dieu donne-t-il cette liberté aux êtres humains ?
6. Quelles sont les deux forces présentes dans le chrétien ?
7. Faites la liste des choses qu'un chrétien doit faire pour prendre une décision difficile.
8. Montrez à partir des Écritures que Dieu tient chaque personne responsable de ses actes.

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 5.6 – La doctrine de la providence ou de la préservation**

Permission, prévention, direction et limitation

Dieu réalise ses desseins de diverses manières. Dieu n'est jamais responsable d'aucun mal, mais parfois, il permet à un mal de se produire qu'il aurait pu empêcher. Cela ne signifie pas qu'il ne se soucie pas du mal ou qu'il est incapable de prévenir le mal. Il peut permettre le mal de diverses manières et à des fins différentes.

Dieu peut permettre que des tragédies surviennent dans la vie de ses enfants pour diverses raisons. Celles-ci ne sont pas réellement mauvaises, car la Bible dit : « **L'Éternel te gardera de tout mal, Il gardera ton âme** » (Psaume 121:7). Dieu peut permettre que des tragédies se produisent comme moyen de châtiment ou pour nous enseigner la patience, la persévérance et la confiance afin de renforcer notre foi.

Parfois, Dieu permet aux personnes mauvaises d'accomplir les mauvaises intentions de leur cœur. Ces mauvaises actions affecteront souvent les enfants de Dieu, mais Dieu empêche tout mal réel de nuire à leurs âmes. Dieu promet que « **toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein** » (Romains 8:28).

Lorsque Dieu permet aux incroyants d'accomplir le mal qui est dans leur cœur, il peut s'agir d'un acte de son jugement. Il punit les pécheurs en permettant au péché de leur vie de suivre son cours naturel. Dans tout ce qu'il fait, Dieu est toujours juste. Et il a toujours une sainte haine du péché. Nous lisons dans le Psaume 5:5 : « **Car tu n'es point un Dieu qui prenne plaisir au mal; Le méchant n'a pas sa demeure auprès de toi.** » Le prophète Zacharie dit également : « **Que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain, et n'aimez pas le faux serment, car ce sont là toutes choses que je hais, dit l'Éternel** » (Zacharie 8:17).

Le Psaume 81 déclare clairement que Dieu permettant à une personne de faire le mal est en fait une punition de Dieu sur leur péché : « **mon peuple n'a point écouté ma voix, Israël ne m'a point obéi. Alors je les ai livrés aux penchants de leur cœur, Et ils ont suivi leurs propres conseils** » (Psaume 81:12-13). De même, Salomon dit : « **Puisque j'appelle et que vous résistez, Puisque j'étends ma main et que personne n'y prend garde, Puisque vous rejetez tous mes conseils, Et que vous n'aimez pas mes réprimandes, Moi aussi, je rirai quand vous serez dans le malheur, Je me moquerai quand la terreur vous saisira** » (Proverbes 1:24-26). Cela nous montre à quel point il est horrible de rejeter la Parole de Dieu ! L'apôtre Paul a déclaré à son auditoire païen à Lystre que Dieu « **dans les âges passés, a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies** » (Actes 14:16). Laisser suivre son propre chemin était la punition de Dieu.

Romains 1 déclare clairement que Dieu punit l'idolâtrie païenne en permettant à leur mal de devenir « **l'impureté** » et « **des passions infâmes** » : « **C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps...C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes...Dieu les a livrés à leur sens réprouvé** » (Romains 1:24, 26, 28). Dans notre ère du Nouveau Testament, Dieu a permis à l'Antéchrist de gagner du pouvoir pour cette même raison : « **Avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge** » (2 Thessaloniens 2:10-11). L'ascension de

l'Antéchrist est une punition de Dieu.

La permission de Dieu pour le mal trompe parfois les méchants en leur faisant croire que Dieu ne les punira jamais pour leur mal. Ils ne réalisent pas que la permission de Dieu est déjà une forme de punition. Parlant pour Dieu, Asaph dit aux méchants : « **Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais ; Mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux** » (Psaume 50:21). La punition complète viendra en temps voulu. Dieu retarde la punition finale, « **ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance** » (2 Pierre 3:9).

Dieu choisit aussi parfois d'empêcher le mal de se produire. Lorsque les méchants de Sodome ont voulu prendre Lot et le battre, les deux anges de Dieu « **frappèrent d'aveuglement les gens qui étaient à l'entrée de la maison, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, de sorte qu'ils se donnèrent une peine inutile pour trouver la porte** » (Genèse 19:11). Dieu a empêché les Égyptiens poursuivants de nuire aux Israélites alors qu'ils fuyaient l'Égypte : « **En ce jour, l'Éternel délivra Israël de la main des Égyptiens ; et Israël vit sur le rivage de la mer les Égyptiens qui étaient morts** » (Exode 14:30). Dieu a empêché Balaam de maudire Israël, même s'il aurait aimé les maudire afin d'obtenir une grande récompense (Nombres 22:12).

Dieu sait comment utiliser le mal de l'homme pour le bien de ses croyants. C'était vrai dans le cas de Joseph dans l'Ancien Testament. C'est également vrai dans notre cas, car il est écrit que « **toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein** » (Romains 8:28). Même si cela dépasse de loin notre compréhension, Dieu dirige et contrôle tous les événements dans le monde entier afin que finalement son peuple réussisse (pas nécessairement dans cette vie, mais dans la vie future). Et Dieu dirige et contrôle tous les événements dans le monde entier afin que les ennemis du peuple de Dieu soient frustrés et échouent, comme l'homme riche dans la parabole de Jésus sur l'homme riche et le mendiant Lazare.

Dieu a même pu utiliser la haine du diable pour Jésus, ainsi que la haine des dirigeants juifs, dans son plan pour le salut du monde. Les premiers chrétiens l'ont compris, car ils ont prié : « **En effet, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligüés dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël, pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d'avance** » (Actes 4:27-28). Les ennemis de Jésus voulaient lui faire du mal, mais Dieu a utilisé leur haine et leur intention méchante pour le salut du monde selon son dessein éternel. Satan a mis Jésus à mort, mais Jésus a utilisé le plan de Satan pour le vaincre et lui retirer son pouvoir d'accuser les pécheurs.

N'oubliez pas que Dieu et Satan ne sont pas des égaux opposés. Le diable souhaite être égal à Dieu, mais Dieu est plus puissant. Dieu triomphe toujours à la fin. Nous voyons cela dans le livre de l'Apocalypse. Le fait est que par sa puissance supérieure, Dieu limite les dommages que Satan peut faire. Nous le voyons en particulier dans le livre de Job de l'Ancien Testament : le diable est autorisé à avoir un grand pouvoir sur Job, mais uniquement dans les limites que Dieu a fixées. Dieu a d'abord dit à Satan : « **Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui** » (Job 1:12). Le pouvoir de Satan était restreint à cette limitation établie par Dieu. Un peu plus tard, Dieu a accordé à Satan un peu plus de latitude. Il a dit à Satan : « **Voici, je te le livre : seulement, épargne sa vie** » (Job 2:6). Tandis que le diable rôde comme un lion rugissant, il est enchaîné et sous le contrôle de Dieu.

David a affronté de nombreux ennemis dans sa vie. Parfois, il semblait qu'il n'y avait aucun espoir pour lui. Mais David a loué Dieu pour avoir limité la puissance de ses ennemis : « **Béni soit l'Éternel, Qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents ! Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des oiseleurs** » (Psaume 124:6-7). Et souvent, Dieu arrange les choses pour que les mauvais buts du méchant se retournent à lui : « **Il ouvre une fosse, il la creuse, Et il tombe dans la fosse qu'il a faite. Son iniquité retombe sur sa tête, Et sa violence redescend sur son front** » (Psaume 7:16-17).

Questions

1. Que pense Dieu de tout péché ?
2. Pourquoi Dieu permet-il parfois aux pécheurs de continuer à pécher ?
3. Comment Dieu répond-il à ceux qui persistent à rejeter sa Parole ?
4. Comment Dieu a-t-il puni l'idolâtrie du monde païen ?
5. Pourquoi Dieu a-t-il permis l'ascension de l'Antéchrist parmi ses croyants ?
6. Que pensent parfois les incroyants quand Dieu semble retarder le punition ?
7. Comment Dieu a-t-il empêché les méchants de nuire à Lot ?
8. Quelle assurance avons-nous concernant tout ce qui se passe dans ce monde ?
9. Comment Dieu a-t-il transformé la haine des ennemis de Jésus en bien pour son peuple ?
10. Quelles limitations Dieu a-t-il imposées aux relations de Satan avec Job ?
11. Pourquoi est-il réconfortant de savoir que notre Seigneur a le contrôle ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 5.7 – La doctrine de la providence ou de la préservation

La sollicitude de Dieu pour la vie familiale sur terre

Par amour et sollicitude de l'humanité, Dieu a établi les institutions de la famille et du gouvernement. Dieu a jeté les bases de la vie familiale au tout début en instituant le mariage. Nous lisons dans Genèse 1:27-28 : « **Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez...** » Dans Genèse 2, nous sommes en outre informés que Dieu a fait l'homme d'abord humain et a ensuite dit : « **Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui** » (Genèse 2:18). Puisqu'aucun des autres êtres créés n'était un compagnon convenable pour l'homme, « **l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme** » (Genèse 2:21-22).

De cette façon, Dieu a institué la vie de famille : il a uni l'homme et la femme ensemble, et leur a donné le pouvoir et l'ordre de se reproduire. Genèse 2:24 peut être une continuation de ce qu'Adam dit dans Genèse 2:23, mais il est plus probable que c'est une parole de Dieu donnée à Moïse concernant le mariage : « **C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair** » (Genèse 2:24). Il était dans l'intention de Dieu que les nourrissons résultant de l'union du mari et de la femme soient pris en charge par leur père et leur mère jusqu'à ce qu'ils atteignent eux-mêmes un âge où ils peuvent former une nouvelle famille par le mariage. Le mari et la femme doivent devenir une seule chair. Cette union doit être une relation encore plus étroite que la relation entre les enfants et leurs parents.

Lorsque les pharisiens sont venus à Jésus avec une question concernant le divorce, Jésus les a renvoyés à l'institution du mariage de Dieu dans la Genèse : « **N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint** » (Matthieu 19:4-6). Remarquez que Jésus met l'accent sur le nombre « **deux** » et il souligne le fait que ces deux sont « **l'homme et la femme** ».

Lorsque les pharisiens objectèrent que Moïse autorisait le divorce, Jésus répondit : « **C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi** » (Matthieu 19:8). Le divorce n'était pas l'intention de Dieu pour le mariage. Le mariage devait être une institution permanente entre un homme et une femme. Dieu a fourni le mariage comme une bénédiction pour toute l'humanité. Le mariage prévoit la compagnie et la mise au monde d'enfants avec un père et une mère.

Pour les croyants en Jésus-Christ, le mariage a encore plus de sens. L'apôtre Paul souligne le lien entre le Christ et son Église, d'une part, et un mari et une femme, d'autre part : « **Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur... Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle... Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église** » (Éphésiens 5:22-32).

Les apôtres Paul et Pierre soulignent tous les deux que le mari, créé d'abord au début, est le chef légitime de la famille. Pierre écrit : « **Femmes, soyez de même soumises à vos maris... Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, comme Sara,**

qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur » (1 Pierre 3:1-6). Paul établit le principe de la direction dans sa première lettre aux Corinthiens : « **L'homme est le chef de la femme** », puis Paul explique : « **En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme... Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. Car, de même que la femme a été tirée de l'homme, de même l'homme existe par la femme, et tout vient de Dieu** » (1 Corinthiens 11:3, 8-9, 11-12). Cet ordre a été établi à la création.

Le sixième commandement, « **Tu ne commettras point d'adultère** » (Exode 20:14), fait partie de la loi naturelle de Dieu écrite dans le cœur de l'homme. Le concept de mariage se retrouve dans le monde entier, même parmi ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ comme leur Sauveur. Néanmoins, le don de mariage de Dieu a été abusé par l'humanité depuis le tout début, et il est toujours abusé aujourd'hui. La polygamie a été introduite très tôt dans l'histoire de l'humanité. Lémec, un descendant de Caïn, a pris deux femmes et a montré comment il méprisait Dieu dans son cœur en disant : « **J'ai tué un homme pour ma blessure... Caïn sera vengé sept fois, Et Lémec soixante-dix-sept fois** » (Genèse 4:19-24). À l'époque des patriarches, la polygamie était si courante que Dieu n'y a même pas mis un terme parmi son propre peuple. Abraham, Jacob, Ésaü, Elkana, David, Salomon et de nombreux rois d'Israël et de Juda avaient plus d'une femme. La loi de Dieu donnée à Israël autorisait même plus d'une femme, mais nous devons dire avec Jésus : « **Au commencement, il n'en était pas ainsi** » (Matthieu 19:8).

Les chrétiens vivant à l'ère du Nouveau Testament sont guidés par les paroles claires de Paul aux Corinthiens : « **Que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari** » (1 Corinthiens 7:2). Un surveillant spirituel dans l'église doit être « **mari d'une seule femme** » (1 Timothée 3:2). Cela signifie qu'il ne doit avoir les yeux que pour une seule femme, sa femme. De nombreux dirigeants d'église ont vu leur ministère ruiné par l'infidélité dans le mariage.

Les Écritures énumèrent de nombreuses formes d'adultère, qui sont la corruption du mariage. Le mot grec *porneia* (πορνεία, fornication ou immoralité sexuelle) recouvre une multitude de ces maux, tels que les relations sexuelles pré-nuptiales, les relations sexuelles extraconjugales, l'échange de conjoint(e), la promiscuité, le mariage homosexuel, les relations sexuelles homosexuelles (homosexualité), le sexe en groupe, bestialité, prostitution, esclavage sexuel et pornographie. Jésus considérait même la luxure sexuelle comme une forme d'adultère, disant à ses disciples : « **Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur** » (Matthieu 5:28). Tous ces péchés sont contraires aux plans de Dieu pour le mariage et la vie de famille.

Il y a deux cas où Dieu lui-même permet que le mariage soit rompu par le divorce. L'infidélité sexuelle de la part d'un partenaire conjugal permet au partenaire lésé de déclarer que le mariage a été rompu. Jésus a dit : « **Celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère** » (Matthieu 5:32, la dernière partie de ce verset est mieux traduite: « **fait d'elle la victime de l'adultère** »). Notez que Jésus autorise le divorce en cas d'immoralité sexuelle. L'apôtre Paul fait référence à la désertion de la part d'un conjoint incrédule comme une autre raison de déclarer le mariage rompu. « **Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix** » (1 Corinthiens 7:15). À l'exception de tels cas, le divorce lui-même est une forme d'adultère – la rupture d'un mariage que Dieu veut endurer jusqu'à la mort.

À la maison, la mère partage l'autorité avec le père. Le quatrième commandement dit : « **Honore ton père et ta mère** » (Exode 20:12). Le sage Salomon a enseigné : « **Écoute ton père, lui qui t'a engendré, Et ne méprise pas ta mère, quand elle est devenue vieille** » (Proverbes 23:22). Comme les enfants ont une responsabilité envers leurs parents, les parents ont aussi une responsabilité à l'égard de leurs enfants. Dans ses lettres aux Éphésiens et aux Colossiens, Paul écrit : « **Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste... Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur** » (Éphésiens 6:1-4). « **Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur**

qu'ils ne se découragent » (Colossiens 3:20-21). Les enfants qui envisagent de se marier devraient demander les sages conseils de leurs parents, qui souhaitent certainement trouver les meilleurs conjoints possibles pour leurs enfants. Abraham était soucieux de trouver une bonne épouse pour son fils Isaac. Isaac était à son tour soucieux de trouver une épouse convenable pour son fils Jacob. Mais lorsque le frère de Jacob, Ésaü, prit deux femmes sans l'approbation d'Isaac, nous lisons que ces femmes « **furent un sujet d'amertume pour le cœur d'Isaac et de Rebecca** » (Genèse 26:35).

Le mariage, cependant, est une bénédiction de Dieu pour ce monde seulement. Jésus a clairement enseigné : « **Ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris** » (Luc 20:35). L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (les Mormons) enseigne à tort que le mariage est pour l'éternité. Ils n'ont aucun fondement biblique pour cet enseignement, ce qui va à l'encontre de l'enseignement clair de Jésus lui-même.

Lorsque les nations et les peuples honorent le mariage et la vie de famille, ils reçoivent généralement de nombreuses bénédictions terrestres de Dieu, même s'ils ne connaissent pas encore Jésus-Christ. Lorsque l'apôtre Paul a cité le quatrième commandement, il a répété la promesse que Dieu a faite à ce sujet : « **Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse) afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre** » (Éphésiens 6:2-3). Les bénédictions terrestres viendront lorsque le modèle de Dieu pour le mariage et la vie de famille sera suivi. « **Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, Le fruit des entrailles est une récompense** » (Psaume 127:3). « **Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, pendant tous les jours de ta vie de vanité, que Dieu t'a donnés sous le soleil, pendant tous les jours de ta vanité ; car c'est ta part dans la vie, au milieu de ton travail que tu fais sous le soleil** » (Ecclésiaste 9:9).

Lorsque les hommes, dans leur supposée sagesse, ont joué avec le modèle de Dieu pour le mariage et la vie de famille, les résultats ont été désastreux. Lorsque l'Église catholique romaine a insisté pour que leurs prêtres ne se marient pas et considéraient les moines et les nonnes célibataires comme étant plus saints que les personnes mariées, cela a entraîné une tendance à des arrangements contre nature, tels que l'homosexualité et les relations sexuelles en dehors du mariage. Les divorces faciles ont conduit à ce qu'on a appelé la « polygamie en série ». La déviation des modèles sexuels ordonnés par Dieu a conduit à l'immoralité sexuelle de toutes sortes. Cela a conduit à des familles éclatées et à considérer les femmes comme des objets sexuels plutôt que comme de vraies personnes pour lesquelles Jésus est mort.

Questions

1. Quelles sont les deux institutions que Dieu a établies pour le bien-être de l'homme sur la terre ?
2. Quand et comment Dieu a-t-il institué le mariage ?
3. Quelle a été la conception de Dieu pour la vie de famille depuis le début ?
4. Qu'est-ce que le mariage, selon la Bible ?
5. Que diriez-vous à un polygame qui prétend suivre l'exemple de David ?
6. Pourquoi Dieu a-t-il permis le divorce dans la loi de l'Ancien Testament ?
7. Quelle est la relation correcte entre mari et femme ?
8. Quelles formes de *porneia* sont les plus courantes dans votre région ?
9. Dans quelle situation Dieu permet-il le divorce ?
10. Quelles responsabilités les enfants et leurs parents ont-ils sous Dieu ?
11. De quelles manières les pères pourraient-ils provoquer la colère de leurs enfants ?
12. Pourquoi est-il important de se rappeler que les mères ont également autorité sur leurs enfants ?
13. Quelles fausses conclusions sont tirées par les catholiques romains et les mormons concernant le mariage ?
14. Quels passages de la Sainte Écriture traitent de l'homosexualité ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 5.8 – La doctrine de la providence ou de la préservation

La sollicitude de Dieu pour l'autorité gouvernementale sur Terre

Par amour et sollicitude de l'humanité, Dieu a également institué une autorité gouvernementale sur la terre. Sans une telle autorité gouvernementale, la vie sur terre serait chaotique, car aucun crime ne serait puni. Le livre des juges décrit une telle période d'anarchie : « **En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon** » (Juges 21:25).

Au début, l'autorité terrestre était plus ou moins une affaire de famille. En tant que chef de famille, le père est également devenu le chef de la tribu. Dans les jours qui ont précédé le déluge, Dieu n'a pas appelé à la mort du meurtrier Caïn. Plus tard, le descendant de Caïn, Lémek, est également devenu un meurtrier et a défié quiconque de le punir pour ses crimes (Genèse 4:23-24). À cette époque, « la force faisait le droit », et les dirigeants du monde étaient « **les géants étaient sur la terre** », « **ces héros qui furent fameux dans l'antiquité** » (Genèse 6:4-5). Ces hommes n'étaient pas nécessairement des géants de taille, mais des géants de méchanceté. Le résultat final était que « **la terre était pleine de violence** » (Genèse 6:11).

Après le déluge, cependant, Dieu a appelé à la peine capitale des meurtriers : « **Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé** » (Genèse 9:6). De cette façon, Dieu a établi l'autorité gouvernementale en ordonnant aux êtres humains de punir les êtres humains qui étaient des meurtriers. Dieu n'a pas établi une forme particulière de gouvernement, comme une monarchie, une oligarchie, une ploutocratie, une république constitutionnelle ou une démocratie. Tous ces gouvernements, s'ils détiennent le pouvoir réel de punir le mal et de récompenser le bien, sont les représentants de Dieu et réalisent les desseins de Dieu. Le prophète Daniel a déclaré : « **Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité ! A lui appartiennent la sagesse et la force. C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence** » (Daniel 2:20-21). Dieu contrôle toujours toute autorité gouvernementale. Daniel a dit au roi Nebucadnetsar : « **Le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire** » (Daniel 2:37).

Au temps de Jésus, la grande autorité gouvernementale était l'Empire romain. Lorsque Ponce Pilate, le gouverneur romain, a affirmé qu'il avait le pouvoir de crucifier ou de libérer Jésus, Jésus a répondu : « **Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut** » (Jean 19:11). Paul et Pierre ont tous deux enseigné que nous tous qui vivons dans une certaine juridiction sommes obligés d'obéir à toutes les lois de l'autorité gouvernementale sur nous. Nous devons considérer notre gouvernement comme étant au service de Dieu, qui punit les malfaiteurs sur terre par l'autorité temporelle du gouvernement.

Pendant les jours du puissant Empire romain, l'apôtre Paul a écrit : « **Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais-le bien, et tu auras son approbation. Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. Il est donc nécessaire d'être soumis,**

non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. Car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction. Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur » (Romains 13:1-7).

L'apôtre Pierre a apporté la même parole de Dieu : « **Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien** » (1 Pierre 2:13-14).

Le gouvernement est le don de Dieu à l'humanité. Grâce au gouvernement, le mal est puni et le bien est protégé. Quel que soit le gouvernement qui contrôle réellement une ville ou un pays, ce gouvernement particulier a été nommé par Dieu et est le ministre de Dieu pour la réalisation de ses desseins. Dieu donne au gouvernement le pouvoir de punir les malfaiteurs par le biais de dommages physiques, d'emprisonnement, d'amendes et même de la mort. Le gouvernement est également une bénédiction de Dieu pour les chrétiens. C'est pourquoi Paul dit à Timothée d'enseigner à ses compagnons chrétiens à prier pour l'autorité gouvernementale : « **Pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté** » (1 Timothée 2:2).

Jésus lui-même a payé des impôts (Matthieu 17:27) et a également enseigné au peuple à « **[rendre] donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu** » (Matthieu 22:21). Dieu a donné au gouvernement l'autorité sur des questions telles que le mariage et le divorce, les blessures à la vie et aux membres, la protection des biens, la paix et la guerre – en fait, tous les éléments impliqués dans la deuxième table de la loi.

Questions

1. Comment l'autorité gouvernementale est-elle une bénédiction de Dieu pour l'humanité ?
2. Comment Dieu a-t-il institué l'autorité gouvernementale après le déluge ?
3. Que dit Dieu des formes particulières de gouvernement ?
4. D'où le roi Nebucadnetsar a-t-il obtenu son pouvoir ?
5. Pourquoi les gouvernements sont-ils appelés les ministres de Dieu ?
6. Quelle a été la conduite de Jésus envers l'autorité gouvernementale ?
7. En quoi l'autorité gouvernementale est-elle une bénédiction spéciale pour les chrétiens ?
8. Quelles sont les responsabilités des chrétiens envers le gouvernement ?
9. Quel type de gouvernement détient l'autorité réelle dans votre région ?
10. Quel est votre devoir envers ce gouvernement ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 5.9 – La doctrine de la providence ou de la préservation**

La différence entre l'Église et l'État

Dieu a donné aux gouvernements une grande autorité dans ce monde – l'autorité de faire des lois et de les faire appliquer. Mais Dieu n'a pas donné au gouvernement l'autorité sur la Parole de Dieu. Lorsque les autorités de Jérusalem ont tenté d'interférer avec la prédication de l'Évangile, Pierre et Jean se sont immédiatement opposés à ces restrictions. Ils ont dit qu'ils désobéiraient au commandement des dirigeants, quelles qu'en soient les conséquences. Les autorités de Jérusalem **« leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. Pierre et Jean leur répondirent : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu »** (Actes 4:18-20). Quand ils ont alors été accusés de désobéissance aux ordres du gouvernement, **« Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes »** (Actes 5:29).

Dans ce monde, les disciples de Jésus-Christ ont un chef plus élevé que toute autorité gouvernementale. Jésus-Christ est le chef de l'Église. Dieu **« l'a donné (Jésus) pour chef suprême à l'Église »** (Éphésiens 1:22). Les chrétiens sont appelés à obéir à toutes les réglementations gouvernementales, même celles qui sont clairement stupides ou déraisonnables, sauf celles qui impliquent la désobéissance ou la honte envers leur Seigneur et Sauveur. Au temps des premiers chrétiens, l'autorité gouvernementale était l'Empire romain. Lorsqu'une question concernant le christianisme a été soulevée devant Gallio, le proconsul d'Achaïe, il l'a traitée avec sagesse. Il a dit : **« S'il s'agit de discussions sur une parole, sur des noms, et sur votre loi, cela vous regarde : je ne veux pas être juge de ces choses »** (Actes 18:15). Il ne voulait pas s'impliquer dans le gouvernement de la religion.

Lorsque Jésus a été interrogé par Ponce Pilate, le gouverneur romain, concernant son royaume, **« Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas »** (Jean 18:36). Jésus n'a pas nié qu'il était un roi, mais il a nié qu'il était un roi terrestre. Il n'a pas régné sur son royaume par la force physique. Le royaume de Jésus fonctionne en parlant de la vérité spirituelle.

Lorsque Jésus a été interrogé sur le paiement des impôts aux Romains, la réponse de Jésus a stupéfait ses auditeurs : **« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu »** (Luc 20:25). Il est clair que l'église et l'État sont deux sphères distinctes et devraient le rester dans notre réflexion et notre pratique.

Le gouvernement fait et applique à juste titre des lois pour atteindre son objectif : punir les criminels et protéger les respectueux des lois. Mais l'Église du Christ ne fait pas de lois et ne les applique par aucun type de punition physique. L'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Corinthe : **« Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ »** (2 Corinthiens 10:4-5). Dieu fait son œuvre à travers sa Parole. Par sa parole, il convertit, renforce, réprimande et reconforte. L'œuvre du royaume du Christ est comparée à l'ensemencement d'une bonne semence, qui est la Parole de Dieu (Matthieu 13:18-23).

Les chrétiens se rassemblent et forment des organisations de toutes sortes avec un objectif principal : la prédication de la Parole de Dieu. Il n'appartient pas à l'Église d'établir des règles pour le monde. L'apôtre Paul a dit : « **Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? Pour ceux du dehors, Dieu les juge** » (1 Corinthiens 5:12-13). Lorsque ceux qui sont à l'intérieur de l'Église – les croyants et les professeurs du Christ – s'égarent, la seule arme que l'Église a à sa disposition est la Parole. L'exclusion ou l'excommunication est la chose la plus éloignée que l'Église puisse aller pour retrouver un chrétien errant. Ceci est enseigné par Jésus dans Matthieu 18:15-18 et pratiqué par la congrégation de Corinthe (1 Corinthiens 5:1-13).

Il existe de nombreuses formes de gouvernement dans ce monde. En tant que chrétiens, nous devons soutenir tout gouvernement qui est au-dessus de nous en respectant les fonctionnaires du gouvernement, en payant les impôts qui sont dus, en obéissant à toutes les lois qui nous concernent, à une grande exception près : nous ne pouvons pas placer l'autorité gouvernementale au-dessus de Dieu et de sa Parole. Nous ne devons pas laisser le gouvernement nous intimider en désobéissant à notre Dieu et en arrêtant notre témoignage chrétien. Cela ne signifie pas que nous ne devons jamais nous rebeller contre le gouvernement. Cela signifie que nous devons respectueusement désobéir à la loi humaine afin d'obéir à Dieu et nous soumettre respectueusement à toute punition qui nous est imposée pour notre désobéissance, même jusqu'à la mort. Mais, peu importe ce que fait notre gouvernement, Dieu veut que nous prions toujours « **pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité** » (1 Timothée 2:2).

Il y a eu des moments dans l'histoire où le Christ a béni son Église de gouvernements sages qui ont permis la libre prédication de l'Évangile. À d'autres moments et en d'autres endroits, Christ a permis aux gouvernements de persécuter ou d'autoriser la persécution des chrétiens, même pendant de nombreuses années. Puisque Dieu fait concourir toutes au bien de ceux qu'il a appelés dans son Église, nous savons que Dieu utilise à la fois de bons et de mauvais gouvernements pour le bien de ses croyants. Dans les premières années de la persécution chrétienne sous l'Empire romain, un dirigeant chrétien a déclaré : « Le sang des martyrs est la semence de l'Église ». Cela s'est avéré être vrai dans le passé, et c'est encore vrai aujourd'hui dans de nombreux endroits. Lorsque Paul a été emprisonné à Rome à cause de son témoignage chrétien, il a écrit à ses amis chrétiens à Philippiques : « **Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile** » (Philippiques 1:12).

À l'époque de la Réforme luthérienne, la prédication de l'Évangile était soutenue par de nombreux dirigeants du gouvernement civil. Néanmoins, Martin Luther et ses associés ont clairement enseigné la vérité biblique de la distinction entre l'église et l'État. Mais dans les années qui ont suivi, les luthériens de divers pays européens ont permis au gouvernement d'exercer trop de contrôle sur les affaires de l'église. Cependant, lorsque les luthériens ont émigré aux États-Unis et dans d'autres pays, ils ont pu, dans de nombreux cas, jouir des bienfaits de la séparation entre l'Église et l'État. Que ces bénédictions se poursuivent est entre les mains de Dieu. Nous savons qu'il existe aujourd'hui de nombreux pays dans le monde qui persécutent les chrétiens à un degré ou à un autre. Nous devons soutenir ces chrétiens de toutes les manières possibles.

La Confession d'Augsbourg discute de la distinction entre l'église et l'État dans les articles XVI et XXVIII. Nous imprimons une petite partie de l'article XXVIII ici : « *C'est pourquoi les nôtres, pour rassurer les consciences, se sont vus obligés de mettre en évidence la différence entre le pouvoir spirituel et le pouvoir temporel du glaive et du gouvernement ; et ils ont enseigné que les deux pouvoirs doivent être honorés avec vénération, à cause du commandement de Dieu, et considérés comme les deux dons suprêmes de Dieu sur la terre. Les nôtres enseignent que le pouvoir des clefs ou le pouvoir de évêques est, d'après l'Évangile, un pouvoir et un ordre donnés par Dieu, de prêcher l'Évangile, de pardonner ou retenir le péché et d'administrer les sacrements...les institutions civiles et le gouvernement temporel...s'occupe de tout autre chose que l'Évangile ; le pouvoir temporel protège, non pas les âmes, mais les corps et les biens contre la violence matérielle, par l'épée et les châtiments corporels* ». (*La Foi des Églises Luthériennes, Confessions et Catéchismes*, p. 83)

Questions

1. Pourquoi Pierre et Jean ont-ils délibérément désobéi aux autorités de Jérusalem ?
2. Pourquoi le proconsul Gallio a-t-il refusé de se prononcer sur l'affaire devant lui ?
3. Comment Jésus a-t-il distingué son royaume des royaumes terrestres ?
4. Qu'est-ce que Jésus utilise pour régner dans son royaume ?
5. Quelles armes l'Église devrait-elle refuser d'utiliser dans son travail ?
6. Quelle est la fonction de l'Église du Christ ?
7. Quelle est la fonction d'un gouvernement laïque ?
8. Que voulait dire Paul quand il parlait de ceux qui étaient dedans et dehors ?
9. Quelle est la discipline la plus forte que l'Église chrétienne puisse utiliser ?
10. Existe-t-il des formes de gouvernement laïque ordonnées par Dieu ? Expliquez votre réponse.
11. Quel genre de gouvernement laïque est au pouvoir dans votre région ?
12. Dans quelle mesure devez-vous obéir à ce gouvernement ?
13. Comment un chrétien devrait-il réagir à la persécution du gouvernement ?
14. Que devrait faire le gouvernement laïque lorsque les chrétiens sont persécutés ?
15. Que devrait faire le gouvernement laïque lorsque les musulmans sont persécutés ?
16. Quelle erreur a été commise par les luthériens européens concernant la distinction entre l'église et l'État ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 5.10 – La doctrine de la providence ou de la préservation**

L'utilisation des miracles par Dieu dans sa préservation du monde

Parfois, Dieu choisit d'accomplir son œuvre par le biais de miracles. Un miracle est quelque chose que Dieu fait en dehors des lois normales de la nature. Par exemple, lorsque Dieu a voulu que les Israélites traversent la mer Rouge pour échapper aux forces égyptiennes qui les poursuivaient, il a fait en sorte que l'eau s'accumule en tas de part et d'autre du chemin sec qu'il leur avait tracé. Dès qu'ils ont traversé, il a fait en sorte que l'eau se comporte comme elle le fait normalement, et les Égyptiens ont été noyés. Le Psaume 33:7 dit : « **Il amoncelle en un tas les eaux de la mer** ». Et le Psaume 78:13 dit : « **Il fendit la mer et leur ouvrit un passage, Il fit dresser les eaux comme une muraille** ».

Les langues originales de la Bible et la plupart des traductions utilisent divers mots pour transmettre l'idée d'un miracle. Par exemple, ils sont appelés « prodiges », « merveilles », « miracles », « choses merveilleuses », « œuvres puissantes », « signes », « grandes œuvres », ou « haut faits ».

Seul Dieu peut accomplir de vrais miracles. Après avoir traversé la mer Rouge à pied sec, les Israélites chantèrent ces paroles : « **Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel ? Qui est comme toi magnifique en sainteté, Digne de louanges, Opérant des prodiges ?** » (Exode 15:11). Le Psaume 72:18 dit : « **Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges !** »

Dieu seul décide quand et comment faire des miracles. Nous devons nous méfier des soi-disant guérisseurs de la foi, qui prétendent pouvoir faire des miracles avec la puissance de Dieu. Beaucoup de ces guérisseurs se sont révélés être des imposteurs et ils peuvent faire de réels dégâts. Par exemple, ils peuvent dissuader les malades d'utiliser les moyens normaux que Dieu a déjà mis à leur disposition pour leur guérison, tels que la médecine, la chirurgie et l'expertise d'un véritable médecin. Si un guérisseur ne parvient pas à guérir, il peut blâmer la personne et dire que si la foi de la personne malade avait été plus grande, la personne aurait été guérie. Cela peut amener la personne malade à douter qu'elle soit un vrai chrétien. Dieu peut faire des miracles aujourd'hui, mais pas sur ordre d'un guérisseur. De plus, les guérisseurs essaient généralement d'obtenir la gloire et l'acclamation pour eux-mêmes plutôt que de rendre gloire à Dieu.

Il y a eu des périodes dans l'histoire où Dieu a choisi de faire de nombreux miracles. Par exemple : les jours de Moïse et de Josué quand Dieu a conduit les Israélites d'Égypte à la terre promise de Canaan ; les jours des prophètes Élie et Élisée quand Dieu a choisi de prouver sa supériorité sur les idoles des Cananéens ; et les jours de Jésus et de ses apôtres quand Dieu a choisi de démontrer que Jésus lui-même était Dieu et que ses apôtres étaient associés à lui. En dehors de ces exemples dans l'histoire, les miracles sont plutôt rares.

Joseph et Daniel ont reçu de Dieu des songes spéciaux, et ils ont également reçu les interprétations des songes d'autres hommes. Lorsque l'échanson et le boulanger du pharaon eurent des songes qui les troublaient, leur compagnon de captivité Joseph leur dit : « **N'est-ce pas à Dieu qu'appartiennent les explications ? Racontez-moi donc votre songe** » (Genèse 40:8). Puis, quand le Pharaon lui-même eut un songe troublant, Joseph lui dit : « **Ce n'est pas moi ! c'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon** » (Genèse 41:16). Daniel aussi était prompt à rendre gloire à Dieu plutôt qu'à lui-même. Il a dit au roi Nebucadnetsar : « **Il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps... Ce secret m'a été révélé, ce n'est point qu'il y ait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les vivants** » (Daniel 2:28-30).

Dieu a parfois utilisé des songes pour révéler des choses à d'autres dans le passé, comme Joseph (Matthieu 1:20 ; 2:13, 19) et les mages de l'Orient (Matthieu 2:12) ; cependant, Dieu ne promet nullement de nous révéler des choses à travers des songes et nous ne devrions pas nous attendre à ce qu'il nous révèle des choses à travers des songes. En fait, Dieu a mis en garde contre les faux prophètes qui annonçaient leurs songes : **« J'ai entendu ce que disent les prophètes Qui prophétisent en mon nom le mensonge, disant : J'ai eu un songe ! j'ai eu un songe ! Jusques à quand ces prophètes veulent-ils prophétiser le mensonge, Prophétiser la tromperie de leur cœur ? Ils pensent faire oublier mon nom à mon peuple Par les songes que chacun d'eux raconte à son prochain, Comme leurs pères ont oublié mon nom pour Baal. Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe, Et que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole. Pourquoi mêler la paille au froment ? dit l'Éternel »** (Jérémie 23:25-28). Dans ces versets, Dieu fait clairement la distinction entre sa parole et un rêve. Dieu dit que les rêves sont de la paille, mais sa parole est du blé nourricier. Hébreux 1:1-2 nous dit : **« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils »**. Jésus est la révélation ultime de Dieu. Jésus et ses apôtres nous renvoient aux paroles qu'ils ont prononcées et écrites comme étant la véritable parole de Dieu et notre source de vie et de foi.

Il y a une grande différence entre les miracles des prophètes et des apôtres, d'une part, et les miracles de Jésus, d'autre part. Jésus a fait ses miracles par sa propre puissance divine pour révéler sa propre gloire. À l'occasion du premier miracle de Jésus de changer l'eau en vin, Jean rapporte : **« Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire »** (Jean 2:11). Les prophètes et les apôtres, cependant, ont fait leurs puissants prodiges sous la direction de Dieu et par sa puissance afin de lui rendre gloire. Après avoir guéri le mendiant estropié à la porte du temple, Pierre dit à la foule qui se rassemblait : **« Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme ? ... C'est par la foi en son nom (le nom de Jésus) que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez »** (Actes 3:11, 16).

Parfois, Dieu a permis à ses ennemis (tels que Satan et les incroyants) de faire des prodiges qui semblent être de véritables miracles de Dieu. Les magiciens de Pharaon ont pu reproduire les merveilles que Moïse et Aaron faisaient jusqu'à un certain point. La Bible dit que ces magiciens ont jeté leurs verges et ils sont devenus des serpents, mais **« la verge d'Aaron engloutit leurs verges »** (Exode 7:12). D'une manière ou d'une autre, ces magiciens étaient capables de transformer l'eau en sang et de produire des grenouilles sur la terre, mais il y avait une limite à ce qu'ils pouvaient faire ; après que la verge d'Aaron a frappé la poussière et qu'elle s'est transformée en poux, les magiciens n'ont pas pu reproduire ce miracle et ils ont dû abandonner. Ils dirent à Pharaon : **« C'est le doigt de Dieu ! »** (Exode 8:15).

Dieu n'a jamais voulu que son peuple se détourne de lui à cause de faiseurs de miracles trompeurs. Moïse avertit les Israélites : **« S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux, des dieux que tu ne connais point, et servons-les ! tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme »** (Deutéronome 13:1-3). De même, Jésus a averti ses disciples : **« Il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici, je vous l'ai annoncé d'avance »** (Matthieu 24:24-25). En particulier, l'apôtre Paul a prédit que la venue du grand Antéchrist (la papauté) **« se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés »** (2 Thessaloniens 2:9-10).

Aujourd'hui, de nombreux chrétiens, à la fois de vrais chrétiens et ceux qui ne sont chrétiens que de nom, sont fascinés par le soi-disant mouvement charismatique ou pentecôtiste. Le mouvement charismatique/pentecôtiste affirme que les signes et prodiges accomplis par les apôtres sont encore accomplis régulièrement aujourd'hui par certains guérisseurs, par ceux qui parlent des langues et par des prophètes. Cependant, lorsque l'enseignement de ces leaders charismatiques est comparé à l'Écriture, nous voyons qu'ils sont de faux enseignants. Le Saint-Esprit ne se contredit pas. Ce qui est enregistré dans les Écritures vient du Saint-Esprit ; nous pouvons nous fier à ce que dit la Bible. Cependant, nous ne pouvons pas faire confiance aux paroles et aux actes de quelqu'un qui prétend que le Saint-Esprit parle et agit à travers lui si son enseignement et sa pratique ne sont pas en accord avec les Écritures ou vont au-delà des Écritures. Dieu fait ses miracles dans le cadre de son plan pour nous sauver, et non pour notre divertissement ou pour satisfaire notre curiosité. Jésus n'a fait aucun miracle pour le roi Hérode qui « **espérait qu'il le verrait faire quelque miracle** » (Luc 23:8).

Jean a expliqué le but principal des miracles de Jésus : « **Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas décrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom** » (Jean 20:30-31). Les miracles accomplis par les apôtres dans les premiers jours de l'Église avaient également un but particulier : « **Ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient** » (Marc 16:20). Le but des miracles qu'ils ont accomplis était de confirmer qu'ils prononçaient la Parole de Dieu.

Le but des miracles de l'ère apostolique a été atteint. Nous avons maintenant le témoignage apostolique complet dans les Écritures. Il n'y a plus de besoin ni d'attente de miracles pentecôtistes ou charismatiques à notre époque. Les miracles rapportés dans les Écritures suffisent à confirmer le message de salut de Dieu. « **Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ? Le salut annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté** » (Hébreux 2:3-4).

Dieu veut que nous l'invoquions au jour de la détresse. En réponse à nos prières, Dieu peut accomplir un miracle. C'est-à-dire qu'il peut faire quelque chose qui dépasse les lois de la nature. Mais le plus souvent, Dieu agit dans le cadre des lois de la nature en fournissant la guérison et la protection par des moyens ordinaires. Dans un sens, tout ce que Dieu fait est un miracle, car il est le seul à pouvoir le faire. Seul Dieu peut créer un monde à partir de rien. Seul Dieu a des anges saints pour exécuter ses ordres au profit de son peuple. Seul Dieu peut créer la vie par les moyens naturels que lui seul a imaginé : par des graines et des processus de reproduction qu'il a lui-même conçus. Il fait souffler le vent et trembler la terre. Il fait couler les eaux et il assèche le sol. Par-dessus tout, seul Dieu peut sauver l'humanité pécheresse, et il a choisi de le faire par la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, et par l'action du Saint-Esprit, Dieu crée la foi en Christ et renforce cette foi jusqu'à la fin. Seul Dieu peut accomplir le grand miracle de la fin du monde, la résurrection universelle des morts, et le jugement dernier. « **Tu as multiplié, Éternel, mon Dieu ! Tes merveilles et tes desseins en notre faveur ; Nul n'est comparable à toi ; Je voudrais les publier et les proclamer, Mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte** » (Psaume 40:6).

Questions

1. Qu'est-ce qu'un miracle ?
2. Citez cinq miracles qui se sont produits à l'époque de l'Ancien Testament.
3. Citez cinq miracles qui se sont produits à l'époque du Nouveau Testament.
4. Qui est le seul à pouvoir faire un miracle ?
5. Pourquoi devons-nous être prudents concernant les prétentions des guérisseurs ?
6. Quelles sont les trois périodes de l'histoire où de nombreux miracles ont été accomplis ?
7. Pourquoi Joseph et Daniel ont-ils attribué à Dieu l'interprétation des songes qu'ils ont interprétés ?
8. Donnez quelques exemples de signes et de prodiges accomplis par de faux docteurs.
9. Quel test devrait être donné à tous ceux qui prétendent faire des miracles au nom du Christ ?
10. Quel est le but principal des miracles enregistrés dans la Bible ?
11. Quels groupes charismatiques prévalent dans votre localité ?
12. Sur quelle base ces groupes doivent-ils être évalués ?
13. Dans quel sens tout ce que Dieu fait peut-il être appelé un miracle ?
14. Quelles sont les manières habituelles par lesquelles Dieu fournit de l'aide à son peuple ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 5.11 – La doctrine de la providence ou de la préservation

L'utilisation de la prophétie par Dieu pour prouver son contrôle sur les événements terrestres

Puisque Dieu est omniscient, il sait tout ce qui se passera dans l'avenir. Par conséquent, à tout moment qu'il choisit, Dieu peut prédire ou prophétiser des événements futurs. Le prophète Ésaïe a été informé à l'avance de l'avenir de son peuple. Par son intermédiaire, Dieu a défié les faux dieux de reproduire la capacité de Dieu à prédire l'avenir et les faux dieux ne pouvaient rien faire de la sorte. Nous lisons dans Ésaïe 41:21-24 : « **Plaidez votre cause, Dit l'Éternel; Produisez vos moyens de défense, Dit le roi de Jacob. Qu'ils les produisent, et qu'ils nous déclarent Ce qui doit arriver. Quelles sont les prédictions que jadis vous avez faites ? Dites-le, pour que nous y prenions garde, Et que nous en reconnaissons l'accomplissement ; Ou bien, annoncez-nous l'avenir. Dites ce qui arrivera plus tard, Pour que nous sachions si vous êtes des dieux ; Faites seulement quelque chose de bien ou de mal, Pour que nous le voyions et le regardions ensemble. Voici, vous n'êtes rien, Et votre œuvre est le néant ; C'est une abomination que de se complaire en vous** ».

Dieu a prouvé qu'il est le vrai Dieu. Il est le seul Dieu, car les choses qu'il a prédites dans le passé se sont toutes produites comme il l'a dit, à l'exception des choses qui sont encore à venir. L'une des prophéties d'Ésaïe a prédit la venue d'un souverain nommé Cyrus qui libérerait les Israélites de leur captivité à Babylone à un moment futur (Ésaïe 44:24-45:7). Cette prophétie est remarquable parce qu'elle est si spécifique. Beaucoup prétendent qu'Ésaïe ne pouvait pas connaître le nom d'un homme qui n'était pas encore né, et donc ils disent que ces mots doivent avoir été écrits par un prophète ultérieur qui a écrit après que la prophétie a déjà été accomplie. Mais il ne devrait certainement pas être difficile pour nous de croire que le Dieu qui a créé et préserve le monde est capable de donner le nom d'une personne spécifique qui vivrait cent ans dans le futur. Dieu déclare : « **Voici, les premières choses se sont accomplies, Et je vous en annonce de nouvelles ; Avant qu'elles arrivent, je vous les prédis** » (Ésaïe 42:9). « **Je suis le premier et je suis le dernier, Et hors moi il n'y a point de Dieu. Qui a, comme moi, fait des prédictions** » (Ésaïe 44:6-7).

Dieu a dit à son prophète Jérémie de transmettre un message aux rois des nations qui entouraient Israël, les informant des événements à venir : « **C'est moi qui ai fait la terre, les hommes et les animaux qui sont sur la terre, par ma grande puissance et par mon bras étendu, et je donne la terre à qui cela me plaît. Maintenant je livre tous ces pays entre les mains de Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur ; je lui donne aussi les animaux des champs, pour qu'ils lui soient assujettis. Toutes les nations lui seront soumises, à lui, à son fils, et au fils de son fils, jusqu'à ce que le temps de son pays arrive, et que des nations puissantes et de grands rois l'asservissent** » (Jérémie 27:5-7). Tout cela s'est passé comme Dieu l'avait prédit.

Dieu a prédit une autre série d'événements futurs à son prophète Daniel. Il parla à Daniel des futurs royaumes du monde et de l'avenir du peuple d'Israël. Puisque les choses que Daniel avait prédites avec précision se sont produites plusieurs siècles plus tard, de nombreux incroyants disent que cette soi-disant prophétie a dû être écrite après les événements. Mais il n'y a aucune preuve dans la Bible ou ailleurs que ce n'est pas Daniel qui a écrit les paroles de cette prophétie bien avant les événements qui ont été prédits.

Les prophéties les plus merveilleuses de l'avenir parlent de la venue du Messie. Dieu lui-même a fait la première promesse dans le jardin d'Eden (Genèse 3:15). Il a répété cette promesse à Noé et aux

patriarches (Abraham, Isaac, Jacob). Dieu employait généralement des membres croyants de sa famille pour prononcer ces prophéties (Moïse, David, Élie, Ésaïe, Jérémie, Ézéchiël, Daniel), mais dans un cas, il a utilisé le prophète païen Balaam pour bénir son peuple et lui rappeler la venue du Messie : « **Je le vois, mais non maintenant, Je le contemple, mais non de près. Un astre sort de Jacob, Un sceptre s'élève d'Israël** » (Nombres 24:17). Matthieu et d'autres évangélistes et apôtres du Nouveau Testament soulignent comment ces prophéties ont été accomplies par Jésus.

Jésus et ses apôtres ont également prédit des événements futurs. Par exemple, Jésus a annoncé à ses disciples que Jérusalem et son temple seraient détruits (Marc 13:1-2). Le fait que cette prophétie s'est accomplie nous assure que tout ce que Jésus et ses apôtres ont prédit se réalisera également, y compris le retour de Jésus au dernier jour et le grand jugement qui suivra son retour. La nuit de son arrestation, Jésus dit à ses ennemis : « **C'est afin que les Écritures soient accomplies** » (Marc 14:49).

Parfois, les prophètes de Dieu ont reçu des informations qui semblent tout à fait insignifiantes. Par exemple, le prophète Samuel a dit à Saül : « **Ne t'inquiète pas des ânesses que tu as perdues il y a trois jours, car elles sont retrouvées** » (1 Samuel 9:20). Mais de tels cas ont aidé à établir l'authenticité des prophètes de Dieu, afin que le peuple les croie lorsqu'ils annonçaient les jours futurs du Messie. Les plans et les promesses de Dieu sont centrés sur le Christ et son œuvre de salut. Cela deviendra clair pour tout le monde, pas seulement pour les chrétiens, lorsque Jésus reviendra comme il l'a promis. « **Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel** » (Actes 1:11).

Questions

1. Comment Dieu a-t-il défié les faux dieux à l'époque d'Ésaïe ?
2. Comment Dieu s'est-il montré bien supérieur à toutes les idoles ?
3. Quelle personne Ésaïe a-t-il mentionnée par son nom bien avant sa naissance ?
4. Pourquoi de nombreux étudiants de la Bible croient-ils qu'Ésaïe n'aurait pas pu écrire cela ?
5. Quels prophètes de Dieu ont prédit des choses sur les royaumes futurs ?
6. Quelles sont certaines des promesses du Messie données dans l'Ancien Testament ?
7. Quand Dieu a-t-il utilisé même un incroyant pour prophétiser au sujet du Messie ?
8. Que croyait Jésus à propos de toutes les prophéties bibliques ?
9. Quelles prophéties restent à accomplir dans l'avenir ?
10. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que ces prophéties s'accompliront ?
11. Comment la prophétie accomplie montre-t-elle que Dieu contrôle tous les événements ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 5.12 – La doctrine de la providence ou de la préservation**

La relation entre la prière et la préservation de Dieu

La relation entre nos prières et le contrôle et l'autorité de Dieu sur tout ce qui se passe est un sujet qui dépasse de loin notre compréhension. Selon notre pensée humaine, si Dieu a déjà tout planifié et qu'il sait ce qui va se passer dans l'avenir, comment nos prières envers lui peuvent-elles faire une différence ? D'autre part, si nos prières le poussent à changer ses actions, comment alors peut-il contrôler toutes choses à l'avance ? Comme pour beaucoup de choses que la Parole de Dieu enseigne, nous n'enseignons que ce que dit la Bible sans aucune modification. Dieu seul sait comment tout cela s'emboîte. Si nous pouvions comprendre toutes les voies de Dieu, nous serions égaux à Dieu plutôt que d'être ses créatures dépendantes.

Dieu dit qu'il entend et répond aux prières et aux requêtes de ses enfants. Le prophète de Dieu Zacharie a déclaré : « **Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai ; Je dirai: C'est mon peuple ! Et il dira : L'Éternel est mon Dieu !** » (Zacharie 13:9). David a enseigné que Dieu entend les prières de son peuple. David en a fait l'expérience à de nombreuses reprises dans sa propre vie. Il a dit : « **Quand les justes crient, l'Éternel entend, Et il les délivre de toutes leurs détresses** » (Psaume 34:18). « **Il écoute la prière des justes** » (Proverbes 15:29). Dans son sermon sur la montagne (Matthieu 5-7), Jésus a longuement parlé de la prière – à la fois les fausses prières des hypocrites et les prières authentiques de ceux qui se confient en lui. Il enseigna à ses disciples une prière qu'ils pouvaient utiliser comme modèle pour leurs prières : la soi-disant prière du Seigneur (Matthieu 6:8-13). Jésus a également encouragé ses disciples à prier en leur promettant que son Père entendrait leurs prières et y répondrait. « **Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira** » (Matthieu 7:7).

Puisque Dieu entend les prières et y répond, les prières de son peuple exercent une grande influence sur le gouvernement de Dieu dans le monde. Quand l'apôtre Paul était prisonnier à Rome, il a écrit à son ami Philémon : « **Prépare-moi un logement, car j'espère vous être rendu, grâce à vos prières** » (Philémon 1:22). Paul dit que les prières de Philémon pour lui influenceront Dieu pour que Paul soit libéré de prison afin qu'il puisse lui rendre visite. De même, Paul a écrit aux chrétiens de Philippiques : « **Je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ** » (Philippiens 1:19).

Le frère de Jésus, Jacques, a écrit sur les effets et les résultats de la prière. Il a dit : « **La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera** » (Jacques 5:15). Aussi : « **Priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité. Élie était un homme de la même nature que nous : il pria avec instance pour qu'il ne plût point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit** » (Jacques 5:16-18).

Du point de vue de Dieu, tout se passe selon sa volonté. Dieu a un plan pour nos vies, et il veillera à ce que ce plan soit accompli. De notre point de vue, cependant, nos prières font une différence. Les choses se passent différemment lorsque nous prions à leur sujet par rapport à ce qui se serait passé si nous n'avions pas prié à leur sujet. Dieu de toute éternité a tissé les prières de ses enfants dans son plan pour le monde. Puisque Dieu sait d'avance ce que ses enfants vont prier, il a déjà ses réponses à leurs prières en tête avant qu'ils ne prient. Comme Jésus l'a dit : « **Votre Père sait de quoi vous avez**

besoin, avant que vous le lui demandiez » (Matthieu 6:8). En même temps, Dieu veut que nous le priions. Comme un Père aimant, il veut entendre ses enfants bien-aimés, mais Dieu ne force pas ses enfants à prier ; nous prions de notre plein gré ; nous prions parce que nous voulons prier. Cela dépasse notre pleine compréhension.

Par Ésaïe, Dieu nous assure : « **Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai ; Avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai** » (Ésaïe 65:24). Dieu entend et répond à chaque prière, mais pas nécessairement de la manière dont nous aimerions qu'il y soit répondu. Dieu peut répondre à nos prières en refusant ce que nous demandons, car ce que nous voulons n'est pas ce qu'il y a de mieux pour nous. Jésus nous a appris à prier notre Père céleste : « Que ta volonté soit faite » (Matthieu 9:10). Jean explique : « **Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute** » (1 Jean 5:14). Dieu sait ce qui est le mieux pour nous et il répondra à nos prières de la meilleure façon.

Habituellement, notre Dieu veut que nous faisons « **des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes** » (1 Timothée 2:1), mais il y eut un temps où Dieu dit à son prophète Jérémie : « **Et toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple, N'élève pour eux ni supplications ni prières, Ne fais pas des instances auprès de moi; Car je ne t'écouterai pas** » (Jérémie 7:16 ; aussi Jérémie 11:14). De la même manière, Jean, l'apôtre de Jésus, a écrit : « **Il y a un péché qui mène à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier** » (1 Jean 5:16). Lorsque nous ne connaissons pas la volonté de Dieu, nous devons lui laisser entièrement la réponse et dire : « Si c'est ta volonté ».

Nous ne devons pas laisser les pensées de la providence et de la préservation de Dieu nous entraver ou nous empêcher de prier. Nous devons prier notre Dieu avec ferveur et croire qu'il répondra à nos prières de la manière qui profite le mieux à son Église. Car « **nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein** » (Romains 8:28). Jésus, le saint Fils de Dieu, a trouvé spirituellement nécessaire de passer une grande partie de son temps à prier son Père. Si Jésus ressentait ce besoin de prier, combien plus devrions-nous ressentir le besoin de prier Dieu en toutes circonstances !

Questions

1. Pourquoi la doctrine de la providence de Dieu amène-t-elle certains à croire que la prière est futile ?
2. Pourquoi savons-nous que la prière à Dieu par un croyant n'est pas futile ?
3. Qu'est-ce que Jésus a dit au sujet de la prière dans son sermon sur la montagne ?
4. Comment Paul a-t-il exprimé sa conviction que la prière influence Dieu ?
5. Comment Jacques a-t-il exprimé sa conviction que la prière influence Dieu ?
6. Comment Dieu peut-il répondre aux prières et en même temps tout planifier depuis le début ?
7. Pourquoi Dieu répond-il à certaines prières en nous refusant ce que nous demandons ?
8. Que devrions-nous ajouter à nos prières si nous ne savons pas quelle est la volonté de Dieu ?
9. Pour qui devrions-nous intercéder, selon les paroles de Paul à Timothée ?
10. Pourquoi Dieu a-t-il dit à Jérémie de ne pas prier pour le peuple ?
11. Quelle confiance devons-nous avoir en Dieu lorsque nous le prions ?
12. Dans quelle mesure la prière est-elle pratiquée par les chrétiens dans votre localité ?
13. Quelle est la différence entre les prières des chrétiens et les prières des non-chrétiens ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 5.13 – La doctrine de la providence ou de la préservation

La main de Dieu dans la durée de nos vies

Dans sa providence, Dieu a déterminé la durée de vie de chaque individu dans le monde. La durée de notre vie dans ce monde est notre temps de grâce, c'est-à-dire un temps pendant lequel nous pouvons entendre l'Évangile du Christ, croire en lui et obtenir la vie éternelle. D'une manière générale, Dieu régit la vie de tous les peuples de la terre. Il détermine où ils vivront et toutes les circonstances de leur vie. Paul a dit aux Athéniens : « **Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant** » (Actes 17:26-27).

La durée moyenne de vie a varié selon les époques et selon les lieux. Mais fondamentalement, ce que Moïse a écrit dans le Psaume 90 est toujours vrai : « **Les jours de nos années s'élèvent à soixante-dix ans, Et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans ; Et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère, Car il passe vite, et nous nous envolons** » (Psaume 90:10). En comparaison avec le Dieu éternel, notre temps sur terre n'est rien. « **Éternel ! dis-moi quel est le terme de ma vie, Quelle est la mesure de mes jours ; Que je sache combien je suis fragile. Voici, tu as donné à mes jours la largeur de la main, Et ma vie est comme un rien devant toi. Oui, tout homme debout n'est qu'un souffle** » (Psaume 39:5-6).

Job savait que Dieu avait déterminé exactement combien de temps il vivrait. Il a dit : « **L'homme né de la femme ! Sa vie est courte, sans cesse agitée. Il naît, il est coupé comme une fleur ; Il fuit et disparaît comme une ombre... Si ses jours sont fixés, si tu as compté ses mois, Si tu en as marqué le terme qu'il ne saurait franchir** » (Job 14:1-5). Parce que Dieu a déterminé la durée de notre vie, nous nous joignons à David pour dire : « **Mais en toi je me confie, ô Éternel ! Je dis : Tu es mon Dieu ! Mes destinées sont dans ta main** » (Psaume 31:15-16).

Dieu ne préserve normalement pas nos vies par des miracles, mais plutôt par des moyens naturels. Il nous donne une vie plus longue en nous permettant faire des choix sains et en nous éloignant de ce qui raccourcirait nos vies. Dieu promet une longue vie en rapport avec le quatrième commandement, mais parfois il fait le contraire et prend un.e jeune à lui. Dieu peut faire cela afin que le croyant n'ait pas à faire face aux jugements terrestres de Dieu sur les péchés humains. Par exemple, le prophète de Dieu Achija a dit au roi Jéroboam et à sa femme que leur enfant mourrait. Achija dit alors : « **Tout Israël le pleurera, et on l'entertera ; car il est le seul de la maison de Jéroboam qui sera mis dans un sépulcre, parce qu'il est le seul de la maison de Jéroboam en qui se soit trouvé quelque chose de bon devant l'Éternel, le Dieu d'Israël** » (1 Rois 14:13).

Lorsque l'apôtre Paul et les 276 qui voyageaient avec lui ont fait naufrage à la suite d'une terrible tempête en mer, Dieu a dit à Paul : « **Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisse devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi** » (Actes 27:24). Paul avait cette assurance de Dieu ; pourtant, lorsque les matelots ont essayé de s'échapper, Paul a vu ce qu'ils faisaient, et il a averti le centurion à temps pour empêcher leur fuite. Un peu plus tard, les soldats ont voulu tuer les prisonniers, dont Paul, mais le centurion ne leur a pas permis de le faire. En d'autres termes, c'est grâce aux actions de Paul et du centurion que Dieu a tenu sa promesse et « **tous parvinrent à terre sains et saufs** » (Actes 27:44).

Nous voyons la main de Dieu dans la vie du roi Ézéchias. Dieu a envoyé son prophète Ésaïe au roi Ézéchias avec ce message : « **Ainsi parle l'Éternel : Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir, et tu ne vivras plus** » (2 Rois 20:1). Mais après qu'Ézéchias a prié le Seigneur de prolonger sa vie, Dieu lui a renvoyé Ésaïe avec ce message : « **J'ajouterai à tes jours quinze années** » (2 Rois 20:6). « **Ésaïe dit : Prenez une masse de figes. On la prit, et on l'appliqua sur l'ulcère. Et Ézéchias guérit** » (2 Rois 20:7).

De même que nous ne connaissons pas le jour de la fin du monde, nous ne connaissons pas non plus le jour de notre propre fin. Nous devons être toujours prêts. Jésus a raconté une parabole d'un homme insensé qui avait construit des greniers. Cet homme n'était pas prêt pour sa propre mort : « **Et il leur dit cette parabole : Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté. Et il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens ; et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi. Mais Dieu lui dit : Insensé ! cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu** » (Luc 12:16-21).

Questions

1. Qu'entend-on par le temps de grâce ?
2. Combien de temps Moïse a-t-il dit que la vie d'un homme durait généralement ? (Remarque : Moïse a vécu jusqu'à 120 ans)
3. Quels passages indiquent que Dieu détermine la durée de la vie d'une personne ?
4. Comment Dieu maintient-il généralement les gens en vie ?
5. Pourquoi Dieu prend-il parfois ses enfants à lui quand ils sont jeunes ?
6. Comment Dieu a-t-il préservé la vie des 276 passagers du bateau de Paul ?
7. Qu'est-ce qui a poussé Dieu à prolonger la vie du roi Ézéchias ?
8. Pourquoi le constructeur des greniers dans la parabole de Jésus était-il insensé ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 5.13 – La doctrine de la providence ou de la préservation

Accidents ou hazard ?

Beaucoup de gens dans le monde aujourd'hui ne croient pas qu'il y ait un dessein ou un but dans ce qui se passe dans notre monde. En fait, ils croient même que l'existence et le développement du monde ne sont qu'un événement fortuit – un accident, pour ainsi dire – qui n'a été ni planifié ni conçu par qui que ce soit. On parle aussi souvent « d'accidents » et de « coïncidences ».

La Bible elle-même nous parle de notre point de vue et parle de hasard et d'accident. Par exemple, la loi de Dieu fait une distinction entre un tueur qui a prémédité son crime et un tueur qui « **ne lui a point dressé d'embûches** » (Exode 21:13-14) mais a tué quelqu'un par accident. La loi distinguait aussi entre un homme qui jette une pierre sur quelqu'un pour lui faire du mal et un homme qui « **fait tomber sur lui par mégarde une pierre qui puisse causer la mort, et que la mort en soit la suite, sans qu'il ait de la haine contre lui et qu'il lui cherche du mal** » (Nombres 35:23). Dans un autre exemple, le prophète de Dieu a dit à l'avance au roi Achab que le roi Achab mourrait dans une bataille à venir. Pour essayer de se protéger, Achab s'est déguisé et aucune des forces ennemies ne l'a poursuivi pour le tuer. Mais le récit biblique dit : « **Alors un homme tira de son arc au hasard, et frappa le roi d'Israël au défaut de la cuirasse** » (1 Rois 22:34). De notre point de vue, ce n'est que par hasard qu'Achab a été frappé de cette manière, mais du point de vue de Dieu, cela s'est passé exactement comme Dieu l'avait prévu. Pour Dieu, il n'y a pas de hasard ou d'accident.

Le livre de l'Ecclésiaste voit les choses de deux manières : « sous le soleil », et selon le point de vue de Dieu. L'auteur dit : « **J'ai encore vu sous le soleil que la course n'est point aux agiles ni la guerre aux vaillants, ni le pain aux sages, ni la richesse aux intelligents, ni la faveur aux savants; car tout dépend pour eux du temps et des circonstances** » (Ecclésiaste 9:11). L'homme le plus rapide ne gagne pas toujours la course, car quelque chose l'en empêche. S'agit-il d'un hasard ou d'un accident ? Du point de vue de l'homme, il s'agit d'un hasard ou d'un accident. Mais Dieu contrôle tous les événements, et il a des raisons pour ce qu'il fait ou permet d'arriver, même si nous ne saurons jamais quelles sont ces raisons.

Dans sa parabole du Bon Samaritain, Jésus lui-même a parlé du hasard. Il a dit que lorsque le homme blessé gisait au bord de la route, « **un sacrificateur...fortuitement descendait par le même chemin** » (Luc 10:31). C'est ainsi que nous parlons habituellement, et Jésus a également parlé de cette manière. Mais puisque Dieu lui-même contrôle toutes choses (sans exception), il n'y a vraiment pas de « hasard ». Avec Dieu, il n'y a pas d'accidents. Le porte-parole de Dieu, Ésaïe, dit : « **Moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses** » (Ésaïe 45:7). Jérémie a compris que la destruction de Jérusalem et de son Temple n'était pas un accident. « **Qui dira qu'une chose arrive, sans que le Seigneur l'ait ordonnée ? N'est-ce pas de la volonté du Très-Haut que viennent les maux et les biens ?** » (Lamentations 3:37-38). Le prophète Amos a également témoigné : « **Arrive-t-il un malheur dans une ville, sans que l'Éternel en soit l'auteur ?** » (Amos 3:6).

Dans notre façon de penser et de parler, nous devons reconnaître que l'idée de simples événements fortuits nie le fait que Dieu contrôle entièrement le monde. Mais d'un autre côté, nous n'osons pas enseigner que puisque tout se passe sous le contrôle de Dieu, nous n'avons aucune responsabilité pour

tout ce qui se passe. Nous ne sommes ni fatalistes¹ ni déterministes², mais nous enseignons à la fois le contrôle absolu de Dieu et la responsabilité humaine, sans essayer de comprendre comment ces deux choses s'emboîtent.

Questions

1. Que veulent dire certains lorsqu'ils disent que notre monde est né par hasard ?
2. Quelle distinction la loi de Dieu fait-elle entre le meurtre intentionnel et le meurtre accidentel ?
3. Comment le roi Achab a-t-il été tué ?
4. Qu'avait dit Dieu au sujet de la mort du roi Achab ?
5. Expliquez la phrase : « **tout dépend...du temps et des circonstances** » (Ecclésiaste 9:11).
6. Pourquoi rien n'est-il un accident du point de vue de Dieu ?
7. Quelles sont les deux erreurs opposées que nous devons éviter dans notre façon de penser et de parler ?

¹ Les fatalistes pensent que tout ce qui se passe est prédéterminé et inévitable.

² Les déterministes pensent que tout est déterminé ou causé par une force extérieure ou par les choix antérieurs d'une personne.